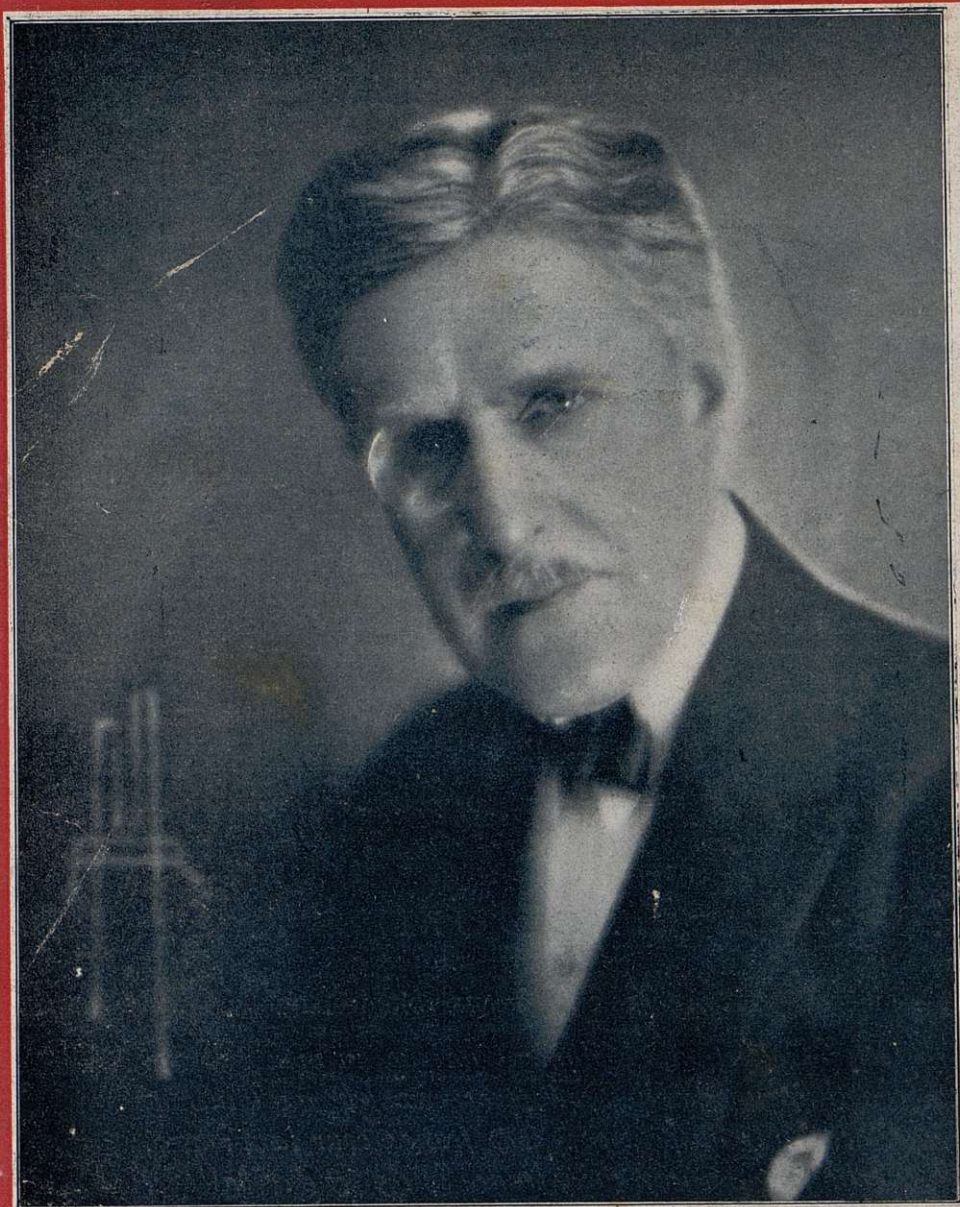


N° 26 8^e ANNÉE
29 Juin 1928

CE NUMÉRO CONTIENT DEUX PLACES
DE CINÉMA A TARIF RÉDUIT

Cinémagazine

1 FR. 50



HENRY-ROUSSELL

qui interprète le rôle du comte de Montoire-Grandpré, dans « Les Nouveaux Messieurs », le film que réalise Jacques Feyder, d'après la pièce de Robert de Flers et Francis de Croisset. (Production Albatros-Sequana Film.)

DIRECTION et BUREAUX
3, Rue Rossini, Paris (IX)
Téléphone { Provence 83-94
 — 82-45
Télégraphe : Cinémagazi-108

Cinémagazine

AGENCES à l'ÉTRANGER
Bruxelles, 11, rue des Charbonniers.
London N.W. 3, 69, Agincourt Road.
Berlin W. 30, Luitpoldstr. 41.
New-York, 11, Fifth Avenue.
Hollywood, R. Flourey, Raddon Hall,
Argyle, Av.

"LA REVUE CINÉMATOGRAPHIQUE", "PHOTO-PRATIQUE" et "LE FILM" réunis
Organe de l'Association des "Amis du Cinéma"

ABONNEMENTS
FRANCE ET COLONIES
Un an 70 fr.
Six mois 38 fr.
Chèque postal N° 309.08
Paiement par chèque ou mandat-carte

Directeur :
JEAN PASCAL
Les abonnements partent du 1^{er} de chaque mois
La publicité est reçue aux Bureaux du Journal
Reg. du Comm. de la Seine N° 212.039

ABONNEMENTS
ÉTRANGER
Pays ayant adhéré à la Convention de Stockholm Un an . . 80 fr.
Six mois . . 44 fr.
Pays n'ayant pas adhéré à la Convention de Stockholm Un an . . 90 fr.
Six mois . . 48 fr.

SOMMAIRE

	Pages
MAURICE CHEVALIER VA PARTIR POUR HOLLYWOOD (Jean Marguet)	505
LES GRANDS ANIMATEURS DU CINÉMA (Edmond Gréville)	508
CINÉMAZINE A BERLIN (G. O.)	510
QUELQUES INSTANTS AVEC POLA NEGRI ET RUTH ELDER (Georges Frouval)	511
LIBRES PROPOS : RENGAINES POUR QUI PARLE SUR LE CINÉMA (Lucien Wahl)	512
ECHOS ET INFORMATIONS (Lynn)	513
LES FILMS DE LA SEMAINE : LE SÉDUCTEUR ; ALTESSE, JE VOUS AIME ; LA VIE PRIVÉE D'HÉLÈNE DE TROIE ; CHEVALIER CASSE-COU ; LE CERCLE ENCHANTÉ (L'Habitué du Vendredi)	514
PHOTOGRAPHIES D'ACTUALITÉS	515 à 518
LES PRÉSENTATIONS : L'ENFER D'AMOUR ; LE VAINQUEUR DU GRAND PRIX ; SUZY SOLDAT ; L'HONNEUR COMMANDE ; LE FILS DE KID ROBERTS ; PLUS FORT QUE LINDBERGH ; LE PRINCE DES CACAHUÈTES ; UNE RECETTE DE BEAUTÉ ; L'HONNÊTE MONSIEUR FREDDY ; L'ÂME D'UNE NATION ; LE CABARET ÉPILEPTIQUE ; LES FUGITIFS (Jan Star)	519
— LAURA ET SON CHAUFFEUR ; PREMIERS BAISERS (J. de M.)	524
LETTRÉ DE NICE (Sim)	524
CINÉMAZINE A L'ÉTRANGER : Bruxelles (P. M.) ; Genève (Eva Elie) ; Londres (André Hirschmann) ; Madrid ; Montréal ; Moscou ; Naples (Giorgio Genevois) ; Prague ; Rome ; Vienne	525
LE COURRIER DES LECTEURS (Iris)	527

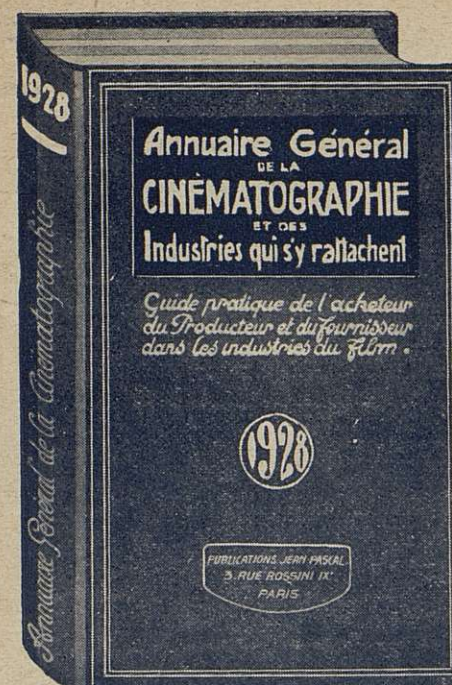
Collection complète de "Cinémagazine"

28 VOLUMES

Les 7 premières années, reliées en 28 beaux volumes, sont livrables de suite.

Cette Collection, absolument unique au monde et qui constitue une bibliothèque très complète du Cinéma, est en vente au prix de 700 francs pour la France. Étranger : 850 francs, franco de port et d'emballage.

Prix des volumes séparés : 27 fr. net. Franco : 30 fr. Étranger : 35 fr.



VIENT DE PARAÎTRE

ANNUAIRE GÉNÉRAL DE LA CINÉMATOGRAPHIE

POUR 1928

Le plus complet
des Annales

Tout le Cinéma
sous la main

PRINCIPAUX CHAPITRES :

LISTE GÉNÉRALE et INDEX TÉLÉPHONIQUE.

CINÉMAS classés par départements.

PRODUCTION : Éditeurs, Distributeurs, Représentants, Agences de location, Importateurs, Exportateurs, Directeurs, Metteurs en scène, Assistants, Régisseurs, Opérateurs, Studios, Artistes, Auteurs scénaristes.

PRESSE : Journalistes et Critiques, Journaux, Revues cinématographiques, Journaux quotidiens ayant une rubrique cinématographique, Presse départementale, Presse étrangère.

INDUSTRIES DIVERSES se rattachant à l'Industrie du Film.

PERSONNALITÉS DE L'ÉCRAN : Photographies et renseignements : Éditeurs, Directeurs, Metteurs en scène et Artistes.

ÉTRANGER : Producteurs, Distributeurs, Exploitants, Artistes de tous les pays du Monde.

RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX : La Production française en 1927, par André TINCANT. — Tableau général des Films présentés en France en 1927, avec indication de genre, métrage, artistes et édition. — Associations et Chambres Syndicales. — Conseils Juridiques, par M^e GERARD STRAUSS, avocat à la Cour. — Conseil des Prud'hommes, par P. RIFFARD. — Jurisprudence prud'homale. — Législation, par G. MENNETRIER. — Lois sur la propriété commerciale. — Nouveau régime des affiches lumineuses. — Droits d'enregistrement et de timbre. — Régime douanier des films cinématographiques, etc., etc.

AGENDA DU DIRECTEUR pour les cinquante-deux semaines de l'année.

Paris : franco domicile 30 fr.

Départements et Colonies 35 fr. Étranger 50 fr.

Cinémagazine Éditeur

LA SOCIÉTÉ ANONYME FRANÇAISE STAR FILM ÉDITION

Direction Générale : Ch. GALLO & Jean de ROVERA

vient de présenter

Le Rapide de Minuit

avec Sam Allen et Gaston Glass

Production RICHMOUNT PICTURES - N. Y.

En l'honneur du Film Français, les Vedettes Françaises

Elmire Vautier - Claude Méréle

Dartagnan - Daynes-Grassot

et

Ch. de Rochefort et Jean Toulout

dans la NOUVELLE ÉDITION de

Le Roi de Camargue

d'après JEAN AICARD, de l'Académie Française, adapté par ANDRÉ HUGON

et présentera

Lundi 9 Juillet 1928, à l'EMPIRE, à 14 h. 30

UN DOCUMENTAIRE SPORTIF FRANÇAIS

SUR LES ROUTES QUI MARCHENT

(avec le concours du Canoë Club de France) Production FANTASIA

et

UN GRAND FILM FRANÇAIS de Robert BOUDRIOZ

(Administrateur : Georges BERNIER)

Marilyn Mills - Robert Fleming

Les Chevaux El Diablo et Bonita

Production RICHMOUNT PICTURES - N. Y.

La Danseuse Hindoue

avec

Magda Sonja

et

Wolfgang Zilzer

Production NATIONAL FILM

VIVRE

avec Elmire VAUTIER

Bernard Goetzke, Nadia Veldy, Candé et Pierre Batcheff

STAR FILM et STUDIOS RÉUNIS

MARDI 10 JUILLET 1928

à l'Empire

à 14 h. 30

UN FILM FRANÇAIS

Le Désert Vaincu

Mission Tranin-Duverne en Afrique

et

Une Production de GRANTHAM HAYES

(Administrateur : Georges BERNIER)

L'EMPRISE

avec Rachel Devirys - Enrique Rivero

Fryland - Temary et Chakatouny

STAR FILM et STUDIOS RÉUNIS

MERCREDI 11 JUILLET 1928

au Ciné Max-Linder

à 10 heures

UN FILM FRANÇAIS

Casaque Damier...

...Toque Blanche

de René Jayet

avec Ina Mirally - Max Charlier et Ed. Haes

et

CLOWN !

avec Reinhold Schünzel - Claire Rommer

Elga Brink

Exclusivité M. J. CHAMPEL

LES PROCHAINES PRODUCTIONS DE LA STAR FILM

SON FILS, grande comédie dramatique

LE ROUGE ET LE NOIR, d'après Stendhal, avec Ivan Mosjoukine et Lil Dagover

et LA CHEVAUCHÉE HÉROÏQUE DE LORD BYRON, d'après le scénario de Gabriel Alphonse

**SPÉCIALISTE
DE LA
PANCHRO**

ECLAIR-TIRAGE

**TRAVAILLE
BIEN**

**ch. Jourjon
12, rue Gaillon**

**TÉLÉPHONE
CENTRAL 32-04
LOUVRE 14-18**



MONSIEUR LOUIS NALPAS

*vous présente ses compliments et vous prie de
bien vouloir noter sa nouvelle adresse :*

14, Avenue Trudaine, 14 — PARIS (9^e)

Téléph. : Trudaine 85-86 — Télégr. : Lounalpas-Paris

Volumes déjà parus dans cette Collection :

RUDOLPH VALENTINO

par *ANDRÉ TINCHANT* et *JEAN BERTIN*

POLA NEGRI

par *ROBERT FLOREY*

CHARLIE CHAPLIN

par *ROBERT FLOREY*

Préface de *LUCIEN WAHL*

IVAN MOSJOUKINE

par *JEAN ARROY*

Préface de *RENÉ JEANNE*. -- Appendice par *ROBERT FLOREY*

ADOLPHE MENJOU

par *ANDRÉ TINCHANT* et *ROBERT FLOREY*

NORMA TALMADGE

par *EDMOND GREVILLE* et *JEAN BERTIN*

RAMON NOVARRO

par *MAX MONTAGUT*

CHAQUE VOLUME :

PRIX : 5 Francs ; Ajouter pour le port : France 1 fr., Etranger 2 fr.

DERNIER VOLUME PARU :

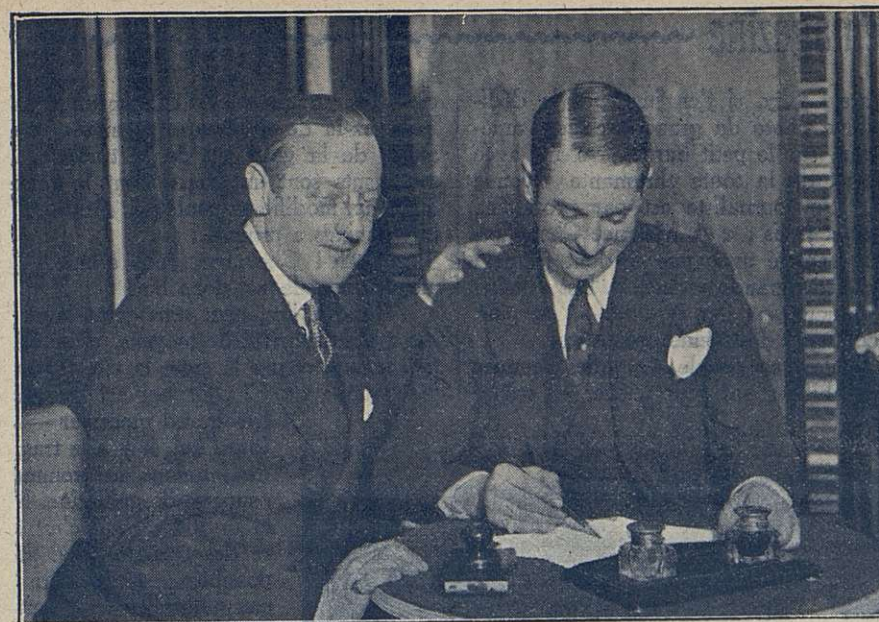
EMIL JANNINGS

par *JEAN MITRY*

PRIX : 5 Francs ; Franco : 6 Francs (Etranger 7 fr.)

Les Publications Jean-Pascal

3, Rue Rossini, Paris (IX^e)



Studio Lorelle.
MAURICE CHEVALIER et JESSE L. LASKY signent le contrat qui lie le grand fantaisiste français à la Paramount.

Maurice Chevalier va partir pour Hollywood

Pour le public, c'est une nouvelle.

Pour les journalistes, c'est un sujet.

Pour le cinéma, c'est un succès.

Maurice Chevalier, vedette des vedettes, engagé par M. Jesse Lasky, de la Paramount, va partir pour Hollywood.

A noire époque, le cinéma est une consécration.

Maurice Chevalier n'avait nul besoin de consécration. Mais son engagement en Amérique est une victoire pour l'art muet.

Il y aura donc à Hollywood un Français pour interpréter ces comédies mousquetaires et charmantes, qui touchent tout le monde et que tout le monde applaudit.

En Amérique, d'ailleurs, Chevalier ne sera pas dépaycé, non qu'il ait complètement l'aspect yankee, mais il parle admirablement l'anglais qu'il apprit... en Allemagne pendant sa captivité au camp d'Alten-Grabow. C'était un camp bien parisien où, parmi ses compagnons se trouvaient Joë Bridge, dessinateur et escrimeur, le danseur Aveline, de l'Opéra, Tunc, du Palais-Royal, le vicomte de Gontaut-Biron, le vicomte de Maleyssie et d'autres...

Chevalier avait bon moral, ce courage de la captivité, il chantait dans un cabaret — et quel cabaret ! — la « Boîte à Grabow » qu'avait organisé Joë Bridge. C'était la

joie des 25.000 Français internés au camp et, grâce à lui, l'esprit français, bravant consignes et barbelés, sur tous flottait comme un panache !

J'ai vu l'autre soir Maurice Chevalier. Il m'a reçu dans sa loge du Casino de Paris avec cette simplicité qui n'est pas son moindre charme. Et pourtant aux murs les photos du roi d'Espagne, du grand Guity, d'auteurs, de camarades dont les dédicaces sont élogieuses et quelquefois enthousiastes pourraient griser un cerveau moins bien équilibré que celui de Chevalier.

De quoi parler, si ce n'est de la nouvelle du jour ?

— Eh bien ! oui, je suis engagé pour faire du cinéma en Amérique. J'ai signé avec M. Jesse Lasky, et je partirai en octobre avec ma femme pour le pays de la camera ! Voilà ! Et vous pouvez le dire, je ne m'en cache pas, je suis content, bien content... Je serai un « bleu » là-bas, mais un bleu qui espère tôt devenir un ancien.

— On dit que vous avez fait un bout d'essai comme un débutant...

— Mais oui, j'ai fait un bout d'essai, c'est tout naturel, je vous le répète, au ciné je ne suis qu'une bleussaille...

Ce conscrit a un bâton de maréchal dans sa giberne et c'est certainement l'avis de

M. Jesse Lasky, si j'en juge par la dédicace d'une photo du grand producer américain qui, sur le petit bureau, voisine avec le portrait de la toute charmante Yvonne Vallée. Un journaliste est par profession indiscret et je lis : « A Maurice Chevalier, que j'ai engagé avec joie et dont j'espère faire une très grande vedette ». Les Américains ne sont pas des rêveurs — on peut avoir confiance dans leurs pronostics.

Le couloir se peuple de jolies femmes très déshabillées qui vont rentrer en scène.



MAURICE CHEVALIER dans *Gonzague*, le film que Diamant-Berger a tiré de la pièce de Pierre Veber.

L'orchestre prélude, je me lève, mais « Maurice » me retient.

— Il y a longtemps que le cinéma m'attire. J'aime le cinéma pour le cinéma et avec Yvonne Vallée nous ne manquons jamais un grand film ; pas plus que les autres d'ailleurs. Dans tout film il y a une étincelle, au spectateur de la trouver. Je ne vous dirai pas doctoralement que je préfère le ciné russe au ciné américain ou au ciné français, ce n'est pas la même chose. Mais il faudrait — et si je pouvais y aider, je serais bien heureux ! — fondre le mouvement endiablé des Américains avec le sentiment français fait de mesure, de tact et de cœur...

— Mais, dites donc, Chevalier, vous auriez fait un bon critique cinématographique !

— Critique ? Mais chacun est critique, dès l'instant qu'il regarde et qu'il juge... Le cinéma c'est la vie, il faudrait rendre cette

vie à l'écran. La vie est comme un paysage. Eclairez-le de différentes manières et vous aurez de la gaieté ou de la tristesse. Nos sentiments sont un phare dont le faisceau lumineux modifie sa couleur... Aujourd'hui, un Jannings a prouvé...

— Ah ! Chevalier, vous admirez Jannings, que cela est donc bien !

— ...que l'on peut sans geste, avec une incroyable sobriété de moyens, créer l'émotion intense et par là créer la vie. Il y avait le comique de Charlot qui est un grand,

très grand monsieur — aujourd'hui, il y a le tragique de Jannings, net comme un couperet de guillotine. Mais ce qu'il faudrait, c'est écrire des scénarios qui soient possibles, c'est-à-dire ne pas multiplier les aventures tragiques ou comiques selon l'art de l'acteur pour lui permettre, dans un même film, d'utiliser toutes ses qualités — et aussi tous ses défauts.

Et Chevalier me cite quelques invraisemblances de grands films qui nous avaient frappés et que lui, en homme de théâtre et en homme tout court, eut tôt fait de découvrir.

— Mais, dites-moi,

M'sieur Chevalier, vous qui êtes un chanteur spécialisé dans le tour de chant, que pensez-vous du cinéma parlant ?

— Ce serait une chose épatante, tout à fait épatante. D'ailleurs, M. Lasky n'a pas caché que les études du cinéma parlant sont activement poussées en Amérique. Je suis tout prêt à me prêter aux expériences qui pourraient être faites dans ce domaine. On dit que le cinéma parlant n'est plus du cinéma parce que le cinéma doit être muet. En voilà une histoire ! Vous connaissez toutes les théories là-dessus des avant-gardistes et des autres, mais qui a dit que le ciné devait être muet ?

— Oh ! personnellement, que je sache, et M. Lumière lui-même...

— Mais oui, le ciné parlant, comme le ciné en couleurs, c'est le progrès possible... Aller de l'avant, toujours. Sans hardiesse nous en serions toujours aux chariots à bœufs des rois fainéants...



MAURICE CHEVALIER n'est pas un débutant ! Le voici dans *Un Marié qui se fait attendre*, film réalisé dans les Studios Pathé de Nice, en 1910, par Z. Rollini.

— Et il n'y aurait pas de Casino de Paris...

— Vous l'avez dit...

Mais il y aurait cependant un Maurice Chevalier, car le public ou le peuple, le nom change selon les époques, aime toujours la gaieté franche et large que lui apporte un beau gars solide et sympathique.

Souvent, dans les salles obscures, j'ai entendu comparer Reginald Denny à Maurice Chevalier. Certes, il y a une ressemblance — même allure juvénile, même manière dans le mouvement. Mais Denny est Américain et le demeure, chez notre « Chevalier » il y a un impondérable bien de chez nous. C'est un gamin de Paris qui ne s'est jamais étonné de rien ; il en a la gouaille, le cœur et son regard, malgré le feu follet d'ironie qui y danse, est infiniment bon.

La recette des films de Chevalier, là-bas,

en Amérique, devrait être : « Deux tiers de comique et un tiers de sentiment ».

Et celui qui fut *Dédé* saura comme aucun autre clore dans un joli mouvement de vraisemblable tendresse un film qui nous aura fait rire aux larmes. Il pourra apporter également l'appui de son talent de chanteur aux recherches faites là-bas pour la mise au point du cinéma parlant qui est le cinéma de demain.

D'ailleurs, les lecteurs de *Cinémagazine*, qui sont des cinéphiles avertis, n'ont pas oublié les films où notre Chevalier s'est essayé à plusieurs reprises et particulièrement vers 1923 sous la direction de Diamant-Berger : *Jim Bougne boxeur*, *Par habitude*, *Gonzague*, *L'Affaire de la rue de Lourcine*, *Le Mauvais Garçon*. Mais ce n'était là qu'un flirt avec le cinéma ; aujourd'hui, c'est plus sérieux, c'est un mariage !

— Mais avant de m'embarquer pour l'Amérique, m'assure Chevalier, je vais me reposer deux mois dans le Midi...

Le régisseur prévient notre vedette que son tour est venu.

Et, tandis que je traverse le fond du théâtre, derrière le décor, les applaudissements éclatent dans la salle.

C'est Maurice Chevalier qui entre en scène.

Oui, la venue d'un tel homme au studio est un succès pour le cinéma.

JEAN MARGUET.



MAURICE CHEVALIER dans *Gonzague*.



CHARLIE CHAPLIN indique à ADOLPHE MENJOU un jeu de physionomie au cours de la prise de vues des scènes de restaurant de *L'Opinion Publique*.

Les Grands Animateurs du Cinéma⁽¹⁾

J'AI, dans un précédent article, cherché à étudier les diverses méthodes de mise en scène employées par les réalisateurs de films à grande figuration. Je voudrais, cette fois, jeter un coup d'œil du côté des films à quelques personnages, dits « psychologiques », et voir comment un metteur en scène dirige le jeu, forcément plus concentré, de deux ou trois acteurs seulement. Comme je l'ai déjà fait remarquer, ce sont généralement les meilleurs réalisateurs de grands films qui se distinguent dans les petits. Par ces termes « grand » et « petit », je ne fais allusion ici qu'à l'envergure de l'interprétation, car il reste bien entendu que le seul facteur de la grandeur d'un film est la qualité de sa réalisation, et surtout l'esprit de sa réalisation, et qu'un film avec 100.000 figurants peut être « petit » alors qu'un film à quatre personnages, comme *Variétés*, par exemple, est souvent un très grand film.

Je ne reparlerai pas des Gance, des Griffith, des Vidor, des Lang, dont les méthodes de travail ont fait l'objet de mon premier article. Et puisque le nom de *Va-*

riétés est venu plus haut sous ma plume, je parlerai tout d'abord de Dupont.

Evald André Dupont n'est pas un de ces metteurs en scène qui estiment que les grands éclats de voix aident les artistes à tourner. Il travaille dans un calme poétique, après avoir longuement expliqué aux artistes ce qu'ils doivent faire, et en guidant en quelque sorte leur jeu par le mouvement de ses mains. Chez Dupont, les mains jouent un grand rôle. On peut dire qu'il met en scène avec les mains. Il pétrit sous ses doigts l'émotion des protagonistes et les fascine par des ondulations qui sont presque des passes magnétiques. Ce qui est surtout remarquable chez Dupont, c'est son habileté à mimer les scènes qu'on doit tourner. Il est tour à tour le jeune premier élégant, l'ingénue timide, ou la vedette de music-hall dansante, avec une aisance, une sincérité, une habileté magistrales. On regrette qu'il ne puisse lui-même jouer tour à tour tous les rôles.

Autre détail. Dupont n'est pas de ceux qui se promènent avec sous le bras un romantique in folio sur lequel en lettres gigantesques on peut lire : scénario. C'est dans son cerveau, et surtout dans son cœur, que

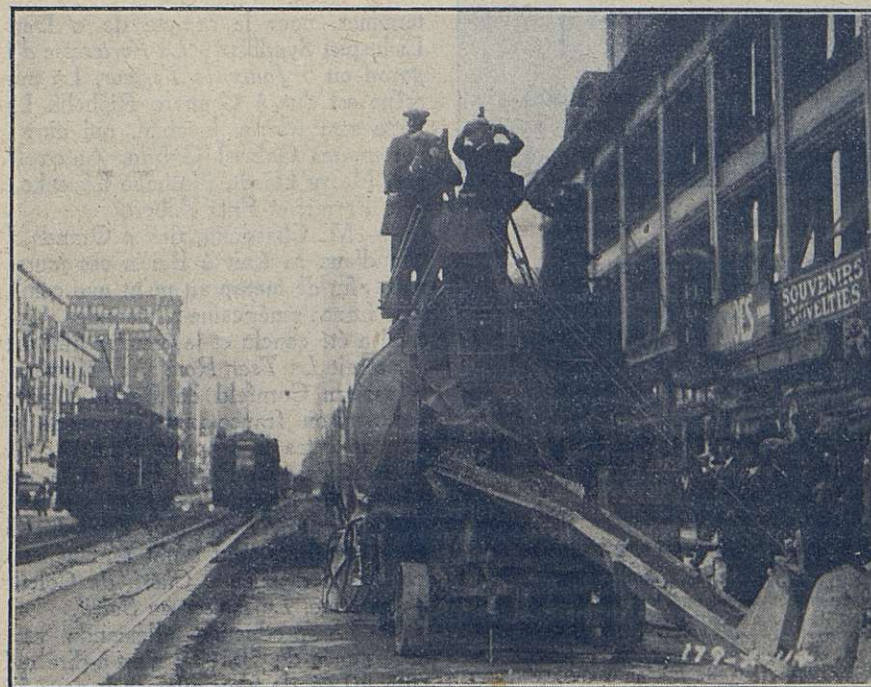
Dupont porte les scénarios. Et il travaille selon son inspiration. C'est la méthode de Chaplin, méthode lente et coûteuse, mais capable de procréer de l'Art. Comme dans l'œuvre de Chaplin, on peut prendre au hasard dans celle de Dupont n'importe quel plan, il est parfait. Choisissez les yeux fermés dix mètres de pellicule dans *L'Opinion Publique* ou dans *Variétés* et projetez-les, vous y trouverez les qualités spécifiques du véritable cinéma. Et cela plus encore dans *Variétés* que dans *L'Opinion Publique*, parce que chez Chaplin la personnalité est si formidable qu'elle dépasse l'œuvre et que c'est surtout du Chaplin, alors qu'en voyant quelques plans de *Variétés*, vous vous écriez forcément : « Ça, c'est du cinéma ! »

Chaplin est justement un de ceux dont cet article devrait traiter en détail, mais on lui consacre des livres, chacun de ses gestes est étudié au microscope par vingt mille journalistes, esthètes, philosophes... Aussi je crois que ce que j'ai dit de lui suffit.

Erich Von Stroheim est un des meilleurs manieurs d'interprètes. Ceux qui ont eu le privilège de voir *Greed* (*Les Rapaces*), ont pu se rendre compte de la maîtrise dont il

dispose pour « malaxer » les acteurs. C'est sans doute pour cette raison qu'il eut maintes fois maille à partir avec les grandes firmes d'Amérique, car les stars, soutiens de la maison, n'aiment pas, à moins qu'elles soient véritablement possédées du feu sacré, subir toutes les exigences du metteur en scène. Cependant, ce n'est qu'à ce prix que l'on parvient à réaliser des œuvres vraiment empreintes de maîtrise.

Carl Dreyer, qui nous intéresse tout particulièrement puisqu'il est tout proche et que nous verrons son film *Le procès et la mort de Jeanne d'Arc* dans un avenir assez rapproché, est aussi un maître de la production psychologique. Il oblige ses interprètes à vivre le film, ce qui n'est pas toujours facile. Pour se rapprocher plus encore de la vie, il a supprimé le maquillage, seul point que je lui reprocherai, car si une telle réforme ferait le plus grand bien à certains jeunes premiers, son application générale ne me semble qu'une tendance servile à la réalité. Or, si l'on se met à parler de réalité, le cinéma est perdu, car alors pourquoi ne pas lui ajouter couleur et parole, ce qui serait sa fin. Le cinéma est justement sublime en ce



Pour obtenir un angle original dans *Les Rapaces*, VON STROHEIM n'a pas hésité à jucher ses opérateurs sur ce socle inattendu.

(1) Voir *Cinémagazine* du 5 août 1927.

qu'il crée un monde à côté du monde, où, sous des apparences de vérité, tout est faux, divinement faux...

Qui ne faudrait-il pas citer encore ? Dans la foule des talents mondiaux, com-



CARL TH. DREYER.

bien de réalisateurs qui ne sont pas encore parvenus à s'imposer, soit qu'il n'aient pas encore trouvé une occasion propice de le faire, soit que leur œuvre, noyée dans le nombre soit passée inaperçue. Le cinéma prête à dire tant de choses et un article permet d'en dire si peu.

EDMOND GREVILLE.

La santé de Sabine Sicaud

Nous recevons de meilleures nouvelles de notre jeune collaboratrice. Son père nous fait savoir que la crise de rhumatisme articulaire aigu, suivie de graves complications, qui a mis longtemps en danger la vie de notre charmant petit poète s'atténue maintenant et nous espérons pouvoir publier bientôt quelques nouveaux poèmes « Autour de l'écran » qu'elle a bien voulu composer spécialement pour Cinémagazine. Avec nos remerciements, nous la prions de trouver ici l'expression de nos meilleurs vœux de prompt et complet rétablissement. — J. P.

Cinémagazine à Berlin

(De notre correspondant particulier.)

Le metteur en scène Hans Steinhoff est actuellement à Cannes avec Elga Brink et Gustav Frolich. C'est là que sont tournés les extérieurs du film *La Peur*, d'après le roman de Stephan Zweig, production Orplid Film G. M. B. H.

Pour le compte de la même firme, le metteur en scène bien connu Georges Jacoby se trouve également en France, où il tourne *Le Baiser qu'on n'oublie pas*.

Olga Tschekowa a quitté Berlin pour Londres, où elle tourne le premier film de sa propre production : *Après le Verdict*.

Brigitte Helm sera la vedette de *Un Scandale à Baden-Baden*, production Ufa, mis en scène par Erich Waschneck.

Chasse à l'Homme et *D'Homme à Homme*, de la production Carlo Aldini Film, viennent d'être présentés à Londres avec un grand succès et ont valu à Aldini les propositions les plus flatteuses. On dit que ces deux films seront présentés prochainement à Paris.

Lothar Stark G. M. B. H. vient de terminer, pour le compte de « Deutsche Lichtspiel Syndikat » *La Forteresse d'Ivanogorod* ou *5 Jours de Terreur*. La mise en scène est due à Gennaro Righelli. La vedette sera Maria Jacobini, qui aura pour partenaires Gabriel Gabrio, Anton Pointner, Harry Hardt, Nathalie Lissenko, Angelo Ferrari et Fritz Albert.

M. Chassaing, des « Grands Films Mondiaux », était à Berlin ces jours derniers afin de mettre au point une combinaison franco-américaine-allemande. Un accord a été conclu et le premier film à tourner serait *Le Tsar Rouge*, déjà retenu par la maison Cornfeld de Berlin. Une autre combinaison franco-anglo-allemande a été conclue entre la Phoenix Film A. G., la Welsch Pearson Edler Film et la maison Markus de Paris. Trois films sont au programme : un Magda Sonja Film, *La Grande Aventurière*, qui serait terminé en septembre, le deuxième, *Chéri*, de Colette, et le troisième, *Le Baiser au Soleil*.

La production allemande va être cette année de 50 % : c'est-à-dire qu'il y aura 50 % de films allemands pour 50 % de films étrangers exploités, importés.

G. O.

Quelques instants avec Pola Negri et Ruth Elder

PARIS est devenu le lieu de rendez-vous des plus célèbres vedettes d'Hollywood. Après Ramon Novarro, King Vidor, Eleanor Boardman, Douglas Fairbanks, Mary Pickford et Adolphe Menjou, voici maintenant Pola Negri, grande vedette, et Ruth Elder, héroïne de l'Atlantique et future star de cinéma.

Dans un luxueux hôtel, voisin des Champs-Élysées — celui où Adolphe Menjou habita durant son dernier séjour — sont descendus Pola Negri et son mari, le prince Mdivani, à qui nous sommes allés rendre visite.

Pola Negri étant occupée pendant quelques instants encore, ce fut le prince qui nous reçut et nous tint compagnie jusqu'à son arrivée.

Nous venons en France, nous dit-il, pour nous reposer pendant quatre bons mois. Nous en avons grand besoin, car rien n'est certainement plus fatigant qu'Hollywood et l'atmosphère de ses studios. Nous séjournons quelque temps à notre château de Seraincourt, puis nous partons pour une grande randonnée en automobile à travers la France. Nous visiterons Deauville, Biarritz, Cannes, Evian et toutes les autres grandes villes.

Le cinéma français, continue le prince après un léger arrêt, semble faire actuellement un très gros effort. On l'ignorait jusqu'à présent à Hollywood et voilà maintenant qu'on en parle là-bas. M'occupant de différentes productions, principalement avec les United Artists, j'ai pu le constater moi-même. On dit également que vous avez des studios admirablement aménagés et équipés d'une façon moderne. C'est très intéressant et je serai fort aise de les connaître, car cela peut intéresser tout particulièrement Pola et moi.

Pourquoi? Auriez-vous l'intention de réaliser un film durant votre séjour?

Peut-être? Demandez plutôt à la princesse. Si elle le désire, elle vous le dira.

Votre réponse est presque un aveu. A ce moment la porte de la pièce voisine s'ouvrit et Pola Negri parut.

Bonjour, Monsieur, nous dit-elle, en un français légèrement hésitant — le prince toutefois est un excellent professeur — Ah! vous êtes Cinémagazine! Je suis enchantée de votre visite. Que désirez-vous savoir?

Mais beaucoup de choses! Ce que vous venez de faire et quels sont vos



POLA NEGRI
(Cliché extrait du volume consacré à POLA NEGRI dans la « Collection des Grands Artistes de l'Ecran »)

projets pour votre séjour en Europe?

Ce que je viens de faire! Je viens de tourner deux grands films, le premier est tiré de *Fédora*, de Victorien Sardou, le second, une très grande superproduction dans laquelle j'interprète le principal rôle, celui de *Rachel*, votre grande tragédienne. Je suis particulièrement contente de ce dernier film.

Quant à mes projets, je ne sais si je dois vous les dire tous. J'en ai beaucoup, mais ne sais si je pourrai les réaliser tous. Pour l'instant, celui qui me plaît le plus est de profiter de mon séjour actuel en France pour tourner un film dont les capitaux et les opérateurs seraient seuls américains, les

autres interprètes et le metteur en scène étant exclusivement Français.

« J'étudie très sérieusement ce projet avec mon mari et j'espère qu'il se réalisera.

« Quant aux autres films — ceux que je tournerai à mon retour en Amérique — je ne puis encore rien vous dire. »

Et Pola Negri se plut à nous poser à son tour mille et une questions auxquelles nous essayâmes de répondre de notre mieux.

Et une heure après nous dûmes prendre à regret congé de nos charmants interlocuteurs.

Ceux-ci nous firent promettre de revenir les voir.

Nous tiendrons parole.

Miss Ruth Elder, la charmante aviatrice qui l'an dernier traversa l'Atlantique avec Haldeman, fut aussi de passage à Paris, et doit faire en septembre prochain du cinéma. Nous sommes allés la voir et dans le hall de l'hôtel où elle est descendue, Miss Ruth Elder a bien voulu nous recevoir et bavarder longuement avec nous.

— Et le cinéma, lui avons-nous demandé ?

— Je dois en faire bientôt : en septembre prochain, quand je serai de retour en Amérique. On en parle depuis longtemps, c'est vrai. C'était l'an dernier lorsque je suis revenue à New-York avec Haldeman. Je reçus alors de nombreuses propositions d'impresarios de music-hall, d'éditeurs de livres, de metteurs en scène de cinéma et de producteurs de films. De toutes les offres qu'on me fit, seule celle de MM. Adolph Zukor et Jesse L. Lasky m'intéressa. Je signai alors un contrat dans lequel je m'engageai à tourner dans deux films pour eux. Je ne pus les réaliser tout de suite car je commençai à cette époque une grande tournée aérienne dans les principales villes d'Amérique qui vient de finir seulement. Alors, après le voyage que je suis en train d'entreprendre, je tournerai ces deux films.

— Peut-on avoir sur eux quelques détails ?

— Je ne puis vous en donner beaucoup. Je sais que dans le premier, Richard Dix sera mon partenaire.

— Un film d'aviation, sans doute ?

— Non. Quant au second, je ne puis rien vous dire, non pas que je ne le veuille, mais parce que je n'ai moi-même aucune in-

Libres Propos

Rengaines pour qui parle sur le Cinéma

L E scénario a de l'importance.

Le scénario n'a pas d'importance.

La musique ne doit être qu'un accompagnement discret... excepté quand le film n'est fait que pour accompagner le film.

Les fabricants de texte qui manquent de discrétion nuisent aux films qu'ils ont illustrés de mots.

Les textes incorrects qui... et que...

Les clous ne font pas les bons films.

La sincérité, voilà le secret.

Le film dit international n'est pas un film sincère.

Le vrai film international est le film sincère.

Le cinéma est un facteur de paix.

Le cinéma est un facteur de guerre.

Synthèse, ambiance, paroxysme et intellectuels (et allez donc !)

Le rail photogénique...

Les animaux sont photogéniques.

Et la mer !

Subconscience, surréalisme.

Les doubles, les dédoublements...

La critique est aisée et l'art est difficile.

J'ai dit avant tout le monde... Et je vous ai dit qu'il a dit que ça n'a pas été dit.

Les adaptations ! Ah ! Les adaptations !

Et, si on n'est pas fier, on peut mieux dire encore en 1928 : « Une seule image exprime plus vite et mieux qu'une page de littérature. »

Et puis on parle de Charlot.

Et d'argent, bien entendu.

LUCIEN WAHL.

dication. Je voudrais bien que celui-ci soit un film d'aviation et qu'il soit de la valeur de celui qu'on réalisa chez vous et que j'ai eu la joie de voir en Amérique : *L'Equipage*.

GEORGE FRONVAL.

Échos et Informations

Les projets de M. Serge Sandberg

M. Serge Sandberg, le nouvel administrateur-délégué de la Société Générale de Films, a commandé à Abel Gance la suite de son « Napoléon ». La deuxième partie portera le titre de *La Chute de l'Aigle* (de Waterloo à Sainte-Hélène). Pour la même Société, Carl Dreyer, à qui l'on doit la « Jeanne d'Arc » qui vient d'être présentée, tournerait *Shakespeare* (sa vie) et Jean Epstein réaliserait un film d'après *Les Filles de la Pluie*, le roman de M. André Savignon, qui obtint le Prix Goncourt.

Distinction

Nous apprenons avec plaisir que M. Adolphe Osso, administrateur délégué de la S. A. F. des Films Paramount, vient de recevoir la grande médaille de la Ligue Aéronautique de France pour son dévouement à la cause de l'aviation aérienne.

Rappelons que M. Adolphe Osso s'est toujours intéressé aux choses de l'air, et qu'après avoir distribué le film *Vers le Tchad* il fut le principal animateur du raid aérien *Paris-Le Cap*, qui constituera un des plus beaux exemples des possibilités d'aviation de tourisme.

Nous adressons à M. Adolphe Osso nos plus vives félicitations.

Hyménée

C'est avec joie que nous apprenons le prochain mariage de M. Henri Klarsfeld, directeur général de la location à la S. A. F. des Films Paramount, avec Mlle Lucienne Siffre, fille du docteur Siffre, chevalier de la Légion d'honneur, et de Madame.

Nous prions M. Henri Klarsfeld de trouver ici l'expression de nos vœux de bonheur les plus sincères.

« Trois jeunes filles nues »

Les prises de vues de ce film se poursuivent activement, mais, cette semaine, sans l'excellent comédien N. Rimsky qui s'est fait une entorse au pied pendant des prises de vues en extérieur. Pendant son repos forcé Robert Boudrioz travaille au studio en faisant tourner les intérieurs du Music-Hall, notamment des scènes amusantes entre Patara et la Femme au Homard.

Rappelons que l'interprétation de cette comédie groupe, autour de Nicolas Rimsky, les noms de Jeanne Helbling, Jenny Luxeuil, René Ferté, François Rozet, Jeanne Marie-Laurent, André Marnay, Pierre Labry et Annabella.

« Le Danseur inconnu »

René Barberis vient de donner le premier tour de manivelle du *Danseur inconnu*, la nouvelle production qu'il va tourner pour les Cinéromans d'après l'œuvre de Tristan Bernard.

Voici la distribution complète du film : André Roanne (Henri Calvel), André Nicolle (Balthazard), Paul Ollivier (Gonthier), Georges Herrie (Herbert), Labusquière (Gonzales), Godard (Thibaudel), Franck (Berthier), Albert Broquin (Rémy), major Heitner (le vieux monsieur).

Et Mlles Janet Young (Berthe), Vera Flory (Louise) et Maryane (Mme Edmond).

On dit...

...Que c'est René Fescourt qui mettrait en scène *Monte-Cristo*, le premier film entrepris par la nouvelle Société de productions fondée par Louis Nalpas.

...Que près de dix millions sont engagés pour la réalisation de cette œuvre.

...Que c'est à Jean Angelo que sera confié le rôle principal.

Souvenirs !

Il y a des dates historiques qui ne doivent pas être oubliées. Le 21 février 1916, à 7 heures du matin, fut déclenchée l'attaque allemande sur Verdun. Des milliers de canons commencèrent à gronder, et les objectifs reçurent plus de vingt obus par minute. Après un arrosage de dix heures, l'artillerie allemande allongea le tir et l'infanterie attaqua le bois d'Haumont et le bois des Caures où se trouvaient les deux bataillons de chasseurs du lieutenant-colonel Driant... Léon Poirier, dans son *Verdun, visions d'histoire*, évoque ces heures tragiques et inoubliables.

Engagements

Janine Borelli, que nous vîmes jusqu'alors dans des rôles d'enfants, fera ses débuts dans l'emploi d'ingénue sous la direction d'André Hugon qui l'a engagée pour interpréter le rôle de la sœur de Louise Lagrange dans *La Marche nuptiale*.

— Pierre de Guingand, dont le succès est si vif dans *L'Equipage*, est engagé par Léonce Perret pour être le principal interprète masculin de *La Possession*, avec Francesca Bertini.

Nos artistes à Berlin

Nous apprenons que Suzanne Delmas vient d'être engagée par la Défu pour être la partenaire de William Diéterle dans *Ritter der Nacht* qui sera, en français, *Les Chevaliers de la lune*. Le metteur en scène est Max Reichmann, que nous félicitons sincèrement du choix particulièrement heureux qu'il a fait en la personne de la remarquable artiste Suzanne Delmas. Celle-ci nous reviendra sacrée grande vedette comme Lily Damita, Gina Manès et Suzy Vernon. N'est-ce pas cruellement ironique de penser que nos vedettes doivent maintenant recevoir leur consécration en Allemagne ?

— Boris de Fast, retour d'Hollywood, a été engagé, lui aussi, à Berlin. Il a signé pour trois mois avec la Phoenix-Ostermeyer, pour un rôle important dans *Volga-Volga* ! que Tourjansky réalise aux studios de Stacken.

« La Petite Marchande d'Allumettes »

Mme Rosemonde Gérard et Maurice Rostand, son fils, ont fait saisir au Vieux-Colombier et dans les bureaux de la Sofar les copies du film de Jean Renoir et Jean Tedesco : *La Petite Marchande d'Allumettes*. Ils prétendent que le film est inspiré non pas directement du conte d'Andersen, mais de la pièce qu'eux-mêmes ont tirée de cet ouvrage. La saisie du film a obligé la direction du Vieux-Colombier de fermer ses portes huit jours avant la date qu'elle s'était fixée.

Petites nouvelles

— MM. Louis Aubert et Natan présenteront prochainement à la presse quelques parties de leur film, *Jeanne d'Arc*, actuellement en cours de montage. A cette occasion, un cocktail « Jeanne d'Arc » sera bu en l'honneur de Jean-José Frappa, l'auteur du scénario, de Marco de Gastyne, du réalisateur et des sympathiques producteurs.

— Marcel Vandal a tourné cette semaine au château de Pontchartrain et dans les environs. Une délicieuse petite fille, toute blonde, et un jeune garçon, très brun, évoquaient la jeunesse d'Anne-Marie de Sorjépois et de Pierre Levanier. Lee Parry et Jean Murat, vedettes de *L'Eau du Nil*, seront certes tout à fait charmés lorsqu'ils verront à l'écran ce délicieux rappel de leur tendre enfance.

— Ivan Mosjoukine et Lil Dagover ont été retenus par Star-Film d'accord avec Greenbaum-Film, pour interpréter les rôles principaux de *Le Rouge et le Noir*.

LYNX

LES FILMS DE LA SEMAINE

LE SEDUCTEUR

Interprété par MALY DELSCHAFT.

Toute l'action évolue dans la gare d'une petite ville de province viennoise. On y voit une jolie femme, épouse du sous-chef de gare, s'ennuyer et devenir une proie désignée d'avance par sa faiblesse et son inexpérience pour un jeune et élégant chef de gare qui use de subterfuge pour avoir la jeune femme. Mais celle-ci comprend le danger à temps et s'enfuit. Son mari connaîtra sa fugue malgré tout. Le chef de gare sera destitué. L'épouse reviendra à son mari, ayant enfin trouvé là son vrai bonheur.

Des notations sincères de la vie conjugale, des aperçus pittoresques de la vie de province, des beuveries et des distractions d'une petite ville morne, sont des éléments très sûrs d'intérêt.

Et Maly Delschaft extériorise assez subtilement les hésitations et les sentiments de l'épouse fragile.

ALTESSE, JE VOUS AIME

Interprété par MADY CHRISTIANS.

Avec son atmosphère de petite cour de Grand-Duché saxon, atmosphère précieuse et gourmée, avec ses chambellans, ses duègues et ses courtisans, *Altesse, je vous aime* est une amusante satire, indulgente d'ailleurs, des mœurs de l'ancien régime. Cette charmante et puérile histoire sentimentale est relevée par le talent fin et primesautier de Mady Christians. C'est une production agréable.

LA VIE PRIVÉE D'HELENE DE TROIE

Interprété par MARIA KORDA, LEWIS STONE et RICARDO CORTEZ.

Réalisation d'ALEXANDRE KORDA.

« L'Iliade » tournée à la blague ! Cela pourra faire frémir les amoureux de mythologie et des demi-dieux de la Grèce antique. Mais pour le public irrévérencieux, puisqu'il ne se soucie pas de tout cela, c'est une œuvre d'une grande bouffonnerie qui, de plus, ne manque ni de charme ni d'harmonie, ni d'art. Les trois personnages centraux : Hélène, reine de Sparte, Ménélas, roi de Sparte, et Paris, le berger, fils de Priam, roi de Troie, sont silhouettés cocassement. Les interprètes ont été des comédiens d'esprit, et leur transposition de la

grave histoire sur le plan de la parodie reste du domaine strictement cinématographique.

Rien, en effet, de *La Belle Hélène*, d'Offenbach. Mais de l'esprit en images, des situations irrésistibles, des anachronismes nullement vulgaires et une ironie bon enfant qui parfume de son sel le film tout entier.

Remarquons la belle Maria Korda, aussi blonde que le fut la belle Hélène, et dont la plastique est des plus suggestives, ainsi que les compositions humoristiques de Lewis Stone et Ricardo Cortez en Ménélas et Paris.

La mise en scène d'Alexandre Korda a fait de l'œuvre littéraire de John Erskine une œuvre cinématographique étincelante et où le public trouve des aliments à sa soif de rire.

CHEVALIER CASSE-COU

Interprété par LUCIANO ALBERTINI.

Du mouvement, des aventures, une mise en scène imposante font à Albertini le plus attrayant des cadres dans lequel il n'a qu'à paraître, avec son acrobatique silhouette et son visage sympathique, pour emporter les suffrages du public populaire.

Signalons, outre de très importantes scènes de poursuites sur les toits et les échafaudages, l'apparition rythmée d'un bataillon de partenaires tous en habits qui sont conduits avec prestance par Albertini. Ces mêmes jeunes gens paraissent, à la fin du film, en sportifs et plongent avec un bel ensemble pour délivrer la jeune fille en proie à des aventuriers.

Excellente comédie d'aventures.

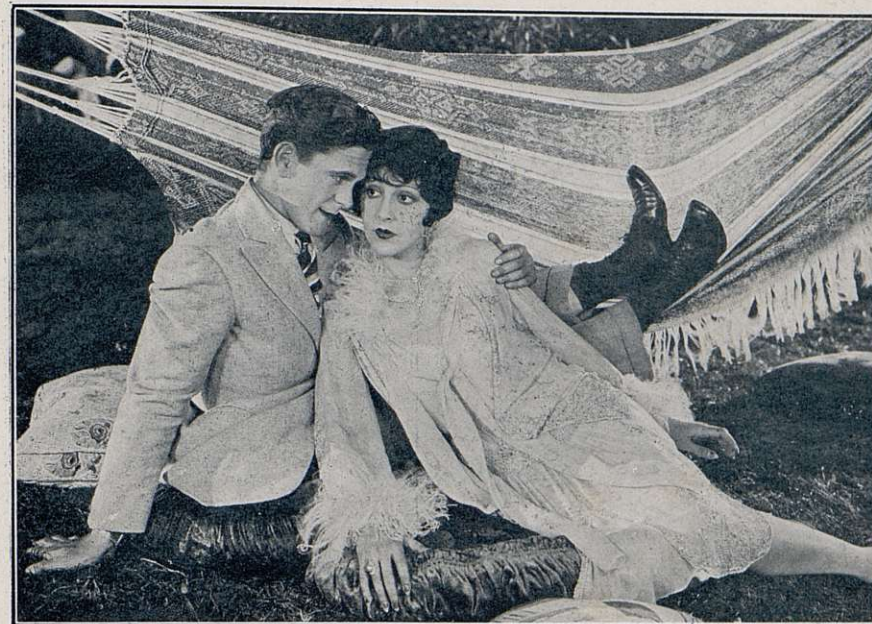
LE CERCLE ENCHANTÉ

Interprété par CHARLES RAY.

Encore une histoire de boxe. Charles Ray, ce comédien si fin, sait nous émouvoir dans une scène parfaite, quand, au bord du ring, sans forces, il voit la défaite et le déshonneur. Pour le reste, mêmes incidents : Jeune fille qui entraîne l'homme au courage, amour, baiser final. Ah ! si les Américains se décidaient à renouveler un peu leurs sujets de scénarios, quels progrès ne feraient-ils pas !

L'HABITUE DU VENDREDI.

" PLUS FORT QUE LINDBERGH "



Glenn Tryon et Patsy Ruth Miller sont les deux parfaits interprètes de cette charmante comédie qui déchaîna un rire irrésistible lors de sa récente présentation.

" LA VIERGE FOLLE "



Suzy Vernon et Jean Angelo dans une scène de « La Vierge Folle ». Cette nouvelle réalisation du chef-d'œuvre d'Henry Bataille est une production Eclair, qui sera distribuée par Paramount.

" LA SYMPHONIE PATHÉTIQUE "



Des extérieurs tournés dans les oasis africains, de splendides décors, une distribution comprenant les noms de Georges Carpentier, Henry Krauss, Olga Day, Michèle Verly, Régina Dalthy, autant d'éléments de succès pour le grand film que MM. Nalpas et Etiévant viennent de réaliser sous la direction artistique de J. Natanson.

" TROIS JEUNES FILLES NUES "

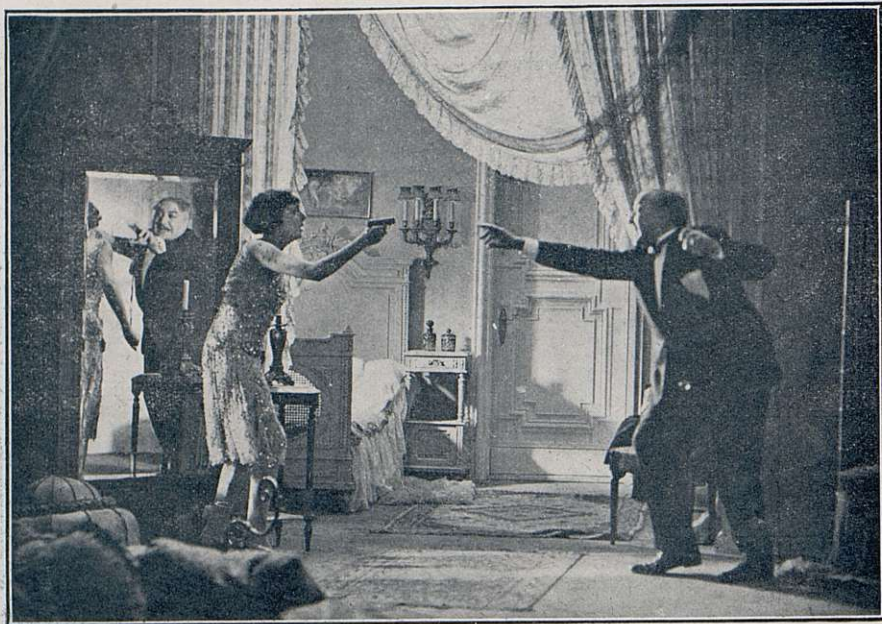


Nicolas Rimsky, l'aimable et timide chaperon de Jeanne Helbling et de Jenny Luxeuil, les ramène à Garchès, chez leur tante J. Marie-Laurent. Annabella qui fait battre le cœur de Rimsky, est en haut de l'escalier... Tout cela se passe, bien entendu, dans le film que tourne actuellement Boudrioz...



...comme, d'ailleurs, cette scène où Hégesippe (N. Rimsky) s'est égaré dans les sous-sols d'un music-hall.

"ON DEMANDE UNE DANSEUSE"



Une scène dramatique du film contre la traite des blanches que les Exclusivités Seyta viennent de nous présenter avec un vif succès. On reconnaît sur cette photographie Suzy Vernon, interprète principale de cette bande.

"LES TROIS PASSIONS"



Rex Ingram réalise actuellement à Nice ce grand film d'après le roman de Cosmo Hamilton. Dans ce décor composé par H. Menessier : Alice Terry, Ivan Petrovitch et Shayle Gardner.

LES PRÉSENTATIONS

L'ENFER D'AMOUR

Interprété par OLGA TSCHÉKOWA, HENRI BAUDIN, H. STUWE, JOSYANE.
Réalisation de CARMINE GALLONE.

1921...

De la neige, des mitrailleuses, des éclatements d'obus, des charges de cavalerie, des blessés...

Un traîneau fuit la ligne de feu ; une femme terrifiée serre dans ses bras un enfant : Vera Kousnetzoff et sa fille Olga tentent d'échapper aux affres de la guerre russo-polonaise...

Soudain, un formidable éclatement d'obus, un cratère sous les pieds des chevaux. Une gerbe de neige, tout disparaît, femme, enfant, traîneau.

Vera, inanimée, est bientôt secourue par des soldats polonais. Mais la petite fille a disparu et demeure introuvable. Vera accablée se laisse entraîner vers la ville toute proche.

La petite Olga a été recueillie par les troupes ennemies. Un officier, Jouravieff, la regarde attentivement. Ces traits enfantins ne lui sont pas inconnus. Il questionne ; mise en confiance, Olga lui répond, lui dit son nom. Jouravieff se souvient... Il

y a déjà longtemps, il était officier de la garde. Vera était danseuse au Théâtre Impérial. Il la courtisait, mais la jeune fille était fiancée à un autre officier, le lieutenant Kousnetzoff. Un jour, une discussion violente éclata entre les deux hommes : la jalousie, la haine, les sépara, Kousnetzoff épousa Vera, mais Jouravieff se promit de se venger.

Du temps s'écoula...

Après la révolution, Jouravieff est devenu un des maîtres de l'heure.

La Tcheka. L'officier Kousnetzoff est emprisonné, il est condamné à mort. Sa femme, Vera, veut tenter de le sauver. Elle

entre dans le bureau du commissaire, mais recule épouvantée : c'est Jouravieff ! Vera, suppliante, demande la grâce de son mari : un enfant vient de naître, la petite Olga ; pour elle, il faut gracier son père. Savourant sa vengeance, Jouravieff pose ses condi-



OLGA TSCHÉKOWA, la très émouvante interprète de L'Enfer d'amour.

tions : le don de la femme qu'il désire depuis si longtemps. Vera est horrifiée, cette honte !... Mais son mari vivra. Illuminée par le sacrifice, elle s'apprête à payer...

Soudain une salve dans la cour... Vera se dégage et va à la fenêtre. Son mari est tombé sous les balles du peloton d'exécution. Comme une folle, Vera s'enfuit...

Aujourd'hui, Jouravieff poursuit sa vengeance. L'enfant est dans ses mains ; il la gardera, il saura s'en servir...

Tel est le point de départ, essentiellement dramatique, rapide, brutal, du très beau film de Carmine Gallone. L'action se poursuit ensuite logiquement, suivant un cres-

cendo constant, pour arriver au clou, sensationnel, qui termine le film ; une course folle en traîneau sur un lac gelé dont la glace se rompt.

Il faut hautement féliciter Carmine Gallone tant pour l'ingéniosité de son scénario que pour le soin et la maîtrise avec lesquels il a été réalisé. Que ce soient les scènes de batailles de cavalerie du début dans les immenses plaines neigeuses, ou les scènes d'intimité, ou celles du grand bal costumé, toutes sont traitées avec une vigueur et une délicatesse rares. Mais il faut mettre à part la course des traîneaux qui est bien une des choses les plus dramatiques et les mieux réalisées que nous ayons vues depuis longtemps.

La direction des artistes a été à la hauteur de la réalisation. Il est vrai que Carmine Gallone eut en mains d'excellents éléments, dont la merveilleuse artiste qu'est Olga Tschekowa, si belle, si simple, si émouvante et Stüwe, jeune premier sincère et sympathique. La France, dans cette distribution, est représentée par Henri Baudin, excellent Jouravieff, et Josyane, jolie et piquante comme son rôle l'exigeait.

On peut, sans crainte, prédire le plus grand succès à cette œuvre.

LE VAINQUEUR DU GRAND-PRIX

Comédie sportive interprétée par
MARION NIXON, RICHARD WALLING
MARY NOLAN et HAYDEN STEVENSON.

Une nouvelle mouture du scénario bien connu : un jockey est imbattable sur une pouliche dito. On le gagne à la tricherie en le faisant séduire par une jolie femme qui lui fait perdre conscience. Plus tard, déchu, il est repêché par son ancien entraîneur, et repris par ses deux anciennes passions : son affection pour sa pouliche, et son amour pour la fille de la propriétaire de la pouliche, monte Lady Love au Grand-Prix, le gagne et se fait pardonner par celle qu'il aime, au grand désappointement des traîtres embusqués dans l'ombre du paddock.

Richard Walling, élégant et très sport, Marion Nixon charmante, et la ravissante Mary Nolan (enlevée aux studios allemands) ainsi que le très sympathique Hayden Stevenson interprètent avec élan cette comédie emplie de sauts de cheval.

SUZY SOLDAT

Comédie sentimentale interprétée par
LAURA LA PLANTE et JOHNNY HARRON.

Est-ce que nos amis d'outre-Atlantique ont connu l'opérette, puérile mais charmante : *Les vingt-huit jours de Clairette*. C'est tout à fait le sujet à quelques modifications près, mais Laura La Plante est une Clairette américaine : une Suzy amoureuse qui accompagne son fiancé au camp, vêtue en soldat, et qui est reconnue par son père, le colonel qui passe son régiment en revue. A la fin, mariage !

C'est gai comme tout, et puis il y a... Laura La Plante, tout à fait en possession d'un beau talent, exquise, espiègle et dont le jeu met la salle en joie. Elle est bien accompagnée par Johnny Harron suffisamment ahuri par les circonstances.

L'HONNEUR COMMANDE

Interprété par LEWIS STONE
et MARCELINE DAY.

Un excellent film dramatique qui met une fois de plus en valeur le très beau talent de Lewis Stone et le charme de Marceline Day.

Le scénario habilement construit met aux prises un aventurier de grande envergure et le directeur d'un quotidien, homme intègre qui s'acharne à dévoiler ses agissements. Le journaliste a un fils qui est naturellement amoureux de la pupille du malhonnête homme... ils ne trouveront le bonheur qu'après bien des drames et des larmes, puisque le directeur du journal est assassiné et que le tuteur se suicide.

Tout cela est fort bien réalisé, bien dirigé, bien joué.

LE FILS DE KID ROBERTS

Comédie sportive interprétée par
REGINALD DENNY, MARY CARR,
BARBARA WORTH, HAYDEN STEVENSON.

Avec un titre comme celui-là, si l'on ne fait pas des recettes astronomiques, c'est à dégoûter de tout. En effet, le public français a fait un tel accueil à la série I et la série II des Kid Roberts qu'il ne faut pas s'étonner du non moins grand succès de ce *Fils de Kid Roberts* où Reginald Denny apparaît dans la silhouette qui l'a popularisé en France, avec son sympathique partenaire qui fut autrefois le manager de

Kid Roberts et le refait encore pour son fils : Hayden Stevenson.

Il y règne de la bonne humeur, des scènes plaisantes où l'humour alterne avec le sentiment, un sentiment un peu rude, très « sport » et qui est bien de notre époque. Désormais, les femmes aiment ceux qui donnent le meilleur coup de poing. C'est gai !

A signaler un match de boxe très bien pris, ainsi que d'aimables scènes jouées dans des paysages idylliques. Reggie en chauffeur de taxi aux prises avec la chance est inénarrable.

Mais, regretterions-nous les anciens Kid Roberts ? Il est difficile de faire aussi bien que ces films célèbres.

dans *Le Prince des Cacahuètes*, il déchaîne un rire irrésistible dans *Plus fort que Lindbergh*, où il est la cocasserie même.

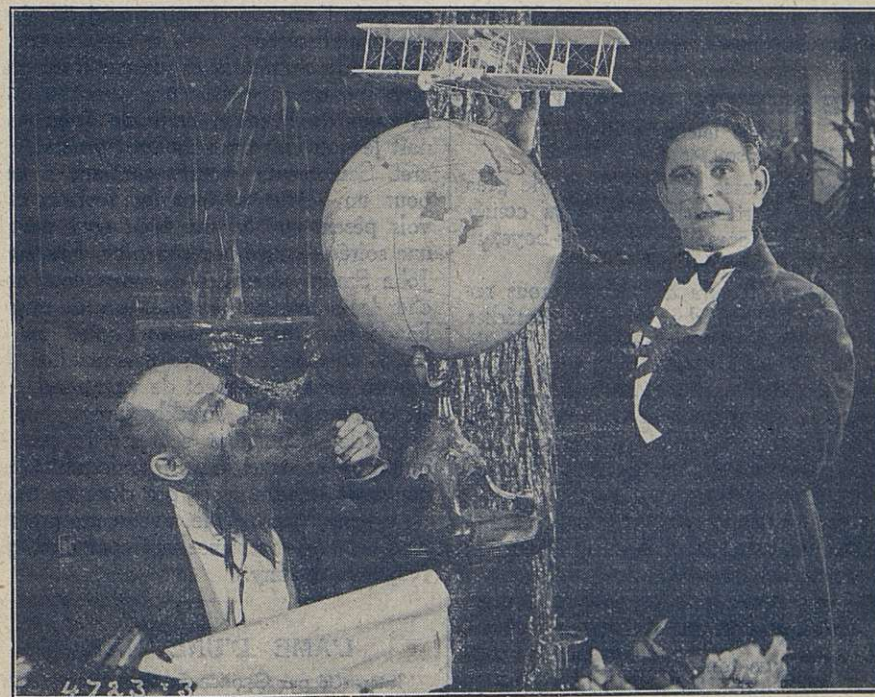
Un scénario spécialement conçu pour un artiste de ce genre ne se raconte pas ; il n'est qu'une suite de situations plus baroques les unes que les autres, mais combien amusantes !

Patsy Ruth Miller est la délicieuse partenaire de Glenn Tryon dans cette désopilante comédie qu'elle pare de son charme et de sa beauté.

LE PRINCE DES CACAHUETES

Comédie interprétée par
GLENN TRYON et MARION NIXON.

Avons-nous assez plaisanté les Améri-



Dans *Plus fort que Lindbergh*, GLENN TRYON expose ses vues, assez singulières, sur l'aviation.

PLUS FORT QUE LINDBERGH

Interprété par GLENN TRYON
et PATSY RUTH MILLER.

Le cinéma possède peu de fantaisistes de la classe de Glenn Tryon, peu d'artistes ayant à la fois son cran, sa jeunesse, son « culot », et comme lui forçant la sympathie.

Il nous avait déjà follement divertis dans *Hector le Conquérant*, beaucoup amusé

caïns et leurs formules publicitaires ? Voici que *Le Prince des Cacahuètes* nous apprend la meilleure façon de lancer un produit. Voulez-vous le truc ?

Vous prenez un petit pays produisant par exemple des cacahuètes. Ce petit pays est commandé par un jeune prince qui n'a pas du tout la bosse des affaires de l'Etat. Vous le persuadez de vous laisser le royaume pendant un certain temps, pendant le-

quel vous faites annoncer à grand renfort de réclame que la Vulgarie possède une mine formidable de cacahuètes. Les clients affluent, venus tous d'Amérique, naturellement ; vous donnez alors pour eux une grande fête où tout est à la cacahuète, les repas comme les femmes. Ça y est, la cacahuète est lancée. Il ne vous reste plus qu'à faire signer le contrat avantageux (ce qui est le plus difficile) à éviter les foudres de la justice pour votre usurpation de titre, et à combler la Vulgarie de richesses après quoi vous rendez la Vulgarie à son prince, et épousez une jeune et jolie journaliste qui vous sacré dieu des affaires...

Et voilà... ce n'est pas plus méchant ni difficile et l'on rit... car tout cela est une comédie charmante où Glenn Tryon s'avère comique avec esprit et faconde, et Marion Nixon agréable sans afféterie.

UNE RECETTE DE BEAUTE

Comédie interprétée par
HOOT GIBSON et SALLY RAND.

Partout où passe Hoot Gibson, le plus sympathique, certes, des cow-boys comédiens, et le plus comédien des cow-boys, le succès pénètre avec lui.

Dans *Une Recette de Beauté* nous retrouvons le Gibson des grandes comédies comme : *Alezane l'Indomptée* et *Marin d'eau douce*. Il se révèle aussi bon à tout faire... à dompter un cheval sauvage comme à saisir au lasso le cœur d'une jolie New-Yorkaise, à rendre plus beaux que des acteurs de cinéma les boys qui lui servent d'entraîneurs dans sa course irrésistible vers le ranch où l'attend un maître ruiné à l'heure exacte des hypothèques. Il fait la fortune de son maître, châtie un coquin, et se récompense lui-même sur les belles lèvres de ladite New-Yorkaise à qui il chuchote : « Je vous trouve tout à fait à mon goût ». Audace tranquille, impertinence, force et charme, voilà Hoot Gibson. Et *Une Recette de Beauté* qui exploite une fois de plus en images les miracles de la boue californienne rendant les visages doux et clairs comme une aurore, nous entraîne à sa suite dans les pâturages que paissent les troupeaux.

Sally Rand est une suave enfant de l'Est, Otis Harlan un rond ranchman un peu benêt, et Max Asher un compagnon chargé de faire le pitre, et qui s'en tire bien.

L'HONNETE MONSIEUR FREDDY

Interprété par RÉGINALD DENNY, MARY NOLAN
et OTIS HARLAN.

C'est bien un titre anglo-saxon.... *L'honnête Mr. Freddy, La fameuse Mrs X. L'honnête Mrs Shenney...* autant de titres qui se ressemblent.

Dans *L'Honnête Monsieur Freddy*, Réginald Denny incarne avec humour un vagabond malgré lui, riche fils de famille, incorporé dans une bagarre et qui prend un faux nom pour ne pas scandaliser sa famille.

En loques, Freddy Grey, sous le nom de John Smith, est condamné à une amende de 100 dollars. C'est une riche jeune fille : Julia Harrington, fêlée de charité et qui a fondé l'œuvre du « Retour à l'honnêteté » qui paie l'amende et entreprend de régénérer le malheureux.

Freddy se prête à ce jeu car il est amoureux fou de sa guérisseuse... morale. Mais la sœur de Freddy, amie de Julia reconnaît le nouveau pensionnaire, promet le secret. Seulement, Freddy continue à passer pour un voleur et tous les forfaits et les vols pèsent sur lui qui n'en peut mais. A une soirée donnée par son père, Freddy, en John Smith, intervient à temps pour empêcher les nouveaux « convertis » de miss Julia de disparaître avec les bijoux des invités. Il démasque alors sa personnalité. Julia aimera cet autre aspect de vagabond : l'oisif et honnête Mr. Freddy Grey.

Evidemment, tout cela ne va pas sans quiproquos, situations invraisemblables et coups de théâtre... si j'ose dire, en parlant de cinéma. C'est drôle, avec cette pointe de tendre malice de l'excellent comédien qu'est Réginald Denny.

L'AME D'UNE NATION

Interprété par GEORGE SIDNEY, PATSY RUTH MILLER, GEORGE LEWIS et EDDIE PHILLIPS.

Qui sert bien son pays n'a pas besoin d'aïeux. Ainsi finit ce film. Si vous le permettez, j'en parle au commencement, car c'est pour en arriver là, là, c'est-à-dire à la guerre qui nivelle toutes les classes et toutes les races, que l'on nous montre trois familles : la famille israélite : Levine ; allemande : Schmidt, et italienne : Albertini, arrivant à New-York, végétant, tandis que leurs enfants ne pensent, au contraire, qu'à s'élever au-dessus de leur condition, essaient

de s'assimiler à la nation américaine, à faire fortune enfin.

C'est pour en arriver à la guerre... Les vieux Levine ne savent ni lire ni écrire, leurs enfants leur font honte, puis les quittent pour réussir tout seuls, hors de cette atmosphère de crasse et de routine. Ils vont au cours du soir et réussissent à remonter quelques degrés de l'échelle sociale... La guerre arrive, le fils Levine part avec d'autres israélites, d'autres Russes, d'autres Italiens... Le fils Levine ne revient pas...

La fille de Levine épousera un jeune et riche Américain, et la famille du jeune homme cédera, puisque leur petit Hugh doit la vie au sacrifice de Philip Levine.

Leçon d'histoire qui nous montre la fusion des races dans cet immense creuset qu'est la ville de New-York. Film dramatique, certes, parfois un peu phraseur, mais toujours intéressant. Il est bien joué par le merveilleux George Sidney, et la ravissante Patsy Ruth Miller et par George Lewis et Eddie Phillips.

LE CABARET EPILEPTIQUE

Interprété par JEANNE HELBLING,
DOUVAN TORTZOFF, PRÉ FILS, JOE ALEX.
Réalisation d'HENRI GAD.

Pour une fantaisie, c'est une fantaisie, mais pas toujours de bon goût. Quel dommage que Jeanne Helbling sacrifie ses jolies jambes et ses connaissances chorégraphiques à un sujet mièvre et à un film artificiel et étrié.

Ce qui peut surtout être reproché à ce petit film, c'est justement son épilepsie, ce mouvement désordonné, nullement justifié par un scénario puéril. Et pourtant, il y a quelques jolies images, à côté d'effets prétentieux et de truquages visibles. C'est un film de mouvements, mais ce n'est pas un film de mouvement...

LES FUGITIFS

Interprété par KATHE DE NAGY, JEAN DAX,
HANS BRAUSEWETTER et VIVIAN GIBSON.
Réalisation de SCHWARTZ.
Direction artistique de JOE MAY.

Par contre, quelle belle fin de présentation nous a procurée la Sofar avec ces *Fugitifs*, œuvre absolument exquise, d'une sûreté de réalisation, d'une fraîcheur de sujet, et d'une délicatesse dans l'audace dont nous ne saurions trop dire de bien. Et puis, le film nous révèle une ingénue vraiment in-

génue, jolie, fine, spirituelle, intelligente, sensible : Kathe de Nagy.

Le sujet est très simple et touchant : l'initiation entre une jeune fille de dix-huit ans, fille d'un riche fonctionnaire, et sa belle-mère, élégante et frivole qui lui enlève l'amour de son père et la fait punir injustement. Envoyée en pension, Marion retrouve un amoureux qui part pour l'Amérique. Elle, qui n'a plus d'affection, suit ce garçon qui l'aime. Il est chauffeur, elle est aide-cuisinière. Ils souffrent tous deux. Mais, à New-York, ils se marient et combattent.

La chance leur sourit. Ils deviennent riches au bout de cinq ans et reviennent chez eux. C'est le soir de l'anniversaire du mariage de son père. Marion est chassée, le père ne connaît plus celle qui est « la fugitive ». Mais, il va connaître une grande douleur : sa femme Gina, dont il ne savait pas qu'elle le trompait avec un célèbre compositeur et virtuose, vient de le quitter, et de partir avec son amant.

Il soupera seul, à la grande table d'apparat... Mais le lendemain, vaincu par la vie, il ira chercher l'affection et un peu de pitié auprès de sa fille qu'il a injustement éloignée.

Sujet bien humain. Réalisation brillante tant par sa technique que par l'originalité de ses procédés. Parlons seulement des scènes de l'ascenseur : Un titre précède : « Les premiers cent dollars sont les plus difficiles à trouver. » On voit monter dans un ascenseur les jeunes mariés. A l'étage suivant, la porte vitrée marque mille dollars. Ils sont vêtus plus élégamment. Ils montrent le plafond... L'ascenseur bondit... L'étage suivant, dix mille dollars... Éléance encore plus affirmée... et cela jusqu'à cinq cent mille dollars, qui fait enfin descendre Marion et son mari, elle en cape de fourrure et robe du soir, lui en frac et tube étincelant. Cette idée a été longuement applaudie. Également, les images enchaînées d'une scène à l'autre, soit pour exprimer un sentiment ou un contraste, qui sont admirablement exécutées et toujours utiles.

Avec Kathe de Nagy, Jean Dax fut un père digne, élégant, sobre, parfait. Hans Brausewetter, très sympathique et au talent incontestable, Vivian Gibson suffisamment suggestive, furent des partenaires excellents.

Une belle production dramatique d'une classe tout à fait supérieure, telle sont *Les Fugitifs*.

JAN STAR

LAURA ET SON CHAUFFEUR

Comédie interprétée par LAURA LA PLANTE
et CHARLES DELANEY.

Encore une histoire extravagante, avec substitution de personnage, imbroglia et dénouement heureux, non sans qu'il y ait eu quelques heures de prison.

Laura La Plante est Laura La Plante, c'est-à-dire une enchantresse personnifiée. Avec elle, le sourire s'épanouit. On compatit à ses ennuis de peintre qui ne réussit pas, à ses avatars d'artiste promue vendeuse de croûtes au rayon des œuvres d'art d'un grand magasin de nouveautés. Et l'on comprend, en la voyant si gentille, que le fils du propriétaire lui offre son cœur, sa voiture et sa maison et, plus tard, n'hésite pas à travailler pour la mériter. Ce qui flanquera un sérieux coup au cœur à ce propriétaire de magasin, à tel point qu'il consentira à marier ces deux enfants, puisque l'une a su inculquer le goût du travail à l'autre.

Il y a Laura La Plante... et puis aussi quelques autres personnages de moindre importance : son amoureux (Charles Delaney), sa belle-mère, l'anguleuse Iris, sa belle-sœur... Il y a aussi des scènes charmantes que l'on dirait improvisées, et de l'esprit. Bonne réalisation. *Laura et son Chauffeur*, c'est du charme en images.

PREMIERS BAISERS

Interprété par MARION NIXON et CHARLES ROGERS

Oh ! comme c'est donc gentil et touchant. Il y a tant de jeunesse et de santé, et de grâce dans ces amours sportives, qu'on ne peut s'irriter de l'absence d'originalité dans les caractères, et d'une faiblesse dans le scénario, tellement pareil à tant d'autres.

Charles Rogers, joli garçon et agréable jeune premier, est un très séduisant coureur à pied, Marion Nixon est sa délicieuse partenaire.

J. DE M.

ABONNEMENTS DE VACANCES

De juin à fin septembre nous acceptons les abonnements pour une durée d'un ou plusieurs mois, au prix de 6 francs par mois. Joindre un mandat ou chèque postal en nous adressant la demande.

LETTRE DE NICE

Sur cette place où rayonnait dernièrement tout un monde de féerie, une usine élève maintenant ses bâtisses et ses machines. Un train doit passer ici ; un tramway là. Le parc des studios Franco-Film, pour avoir changé d'aspect, n'est pas moins animé qu'au temps de *Shéhérazade*.

M. Ingram travaille encore en studio. Le voici dans un cabaret de style avant-garde, aux vastes plans harmonieusement équilibrés. Mme Alice Terry, sans perdre un atome de sa distinction, offre une silhouette très moderne à côté de celle toujours sympathique de M. Ivan Petrovitch.

Précédemment, c'était dans un boudoir agréablement moderne aussi, une scène de *Les Trois Passions*, interprétée par Mme Clare Eames qui joue la femme de l'armateur (M. Shayle Gardner). Le physique de ces deux artistes donne une idée des conflits que leur réserve le scénario. M. Gardner a le masque puissant, la structure primitive, cependant que sa partenaire est mince et nerveuse. Dans ce boudoir, des masques apportent et soignent Mme Eames en proie à une crise de nerfs. Alors qu'elle se calme, la vue de la Mort penchée sur elle — un de ses « soigneurs » — lui fait pousser un cri aigu et c'est une nouvelle chute. Ceci a d'abord été enregistré de loin ; puis M. Burel approche son appareil, raccourcissant les pieds qui le supportent et Mme Eames crie de nouveau et repère connaissance. Lorsque la scène se termine, après plusieurs rapprochements d'appareil, M. Burel est à peu près à genoux devant l'artiste. M. Ingram a, presque sans accent, apprécié chaque jeu d'un « très bien ».

Quand Mme Ingram ne tourne pas, elle vient voir travailler son mari et ses partenaires. Mme et M. Ingram forment un couple charmant comme l'écran en connaît quelques-uns. La première fois que j'approchai Mme Alice Terry, il y a trois ans, sous sa perruque blonde elle m'avait paru sculpturale ; aujourd'hui, avec ses courts cheveux d'or, une blouse de toile mauve aux manches retroussées cachant sa robe, elle est une toute jeune fille.

M. Léonce Perret est attendu aux studios Franco-Film. Il doit commencer sa nouvelle production au début de juillet.

SIM.

Cinémagazine à l'Etranger

BRUXELLES

Une Compagnie cinématographique anglaise, s'est mise à réaliser un film tiré du « *Bourgmestre de Stilmonde* », le petit drame violent et rapide de Maeterlinck. La Compagnie en question est venue tourner quelques extérieurs en Belgique. Comme la ville de Stilmonde n'existe pas, c'est à Diest, sur les indications, paraît-il, de Maeterlinck lui-même, que la « British Filmcraft Corporation » s'est transportée avec armes et bagages. Et la petite ville flamande a vu, à nouveau, des soldats allemands s'installer en maîtres sur ses places et dans ses maisons. Mais cette fois-ci, heureusement, c'était du cinéma. Le Bourgmestre pris comme otage et fusillé, c'est sir Martin Harvey. Sa fille est Mme Fern Andra, très jolie femme et artiste vibrante déjà très connue en Allemagne ; les autres rôles sont tenus par MM. Bobby Andrews, Luigarth et le jeune Micky Bradford qui, déjà dans *Dawn* avait eu maille à partir (cinématographiquement) avec les ex-soldats de l'ex-kaiser.

P. M.

GENEVE

« Autant d'amours que de races » et « autant d'imaginaires que de races » écrivait Taine. A l'appui, il citait quelques proverbes décelant fort bien leur origine. De même, au cinéma, pour peu qu'on suive un peu fréquemment ses spectacles, arrive-t-on à reconnaître la nationalité d'un film par sa seule facture (images, scènes, interprétation). Ainsi, arrivant à l'Etoile, l'autre jour, alors que le spectacle était déjà commencé et ne sachant rien du *Miroir enchanté*, n'en connaissant même pas les interprètes (des nouveaux venus, sauf un qui parut ensuite) je n'eus aucune peine néanmoins à étiqueter la bande et à relever au passage des emprunts, assez naïvement raccordés et amalgamés du reste.

Comme les lecteurs de *Cinémagazine* peuvent s'intéresser, peut-être, à ce petit jeu de devinette, voici une scène — des plus caractéristiques — telle qu'elle m'est apparue à l'écran. C'est le soir, par clair de lune (on connaît l'influence de Phébé sur les âmes sentimentales) et justement une jeune fille, aux longues tresses blondes, apparaît. Elle rêve, et ses pas la conduisent au bord d'un étang. Le site est romantique. Les myosotis (peut-être les ai-je imaginés) étoilent de bleu pâle l'herbe verte. C'est l'heure tendre... ou sexuelle (le vilain mot, malsonnant). L'enfant, aux pâles tresses, rêve de plus en plus. A quoi ? Nous allons le savoir. Et, comme par enchantement, un crapaud surgit. Un crapaud, cela vous étonne ? Celui-ci est superbe, dans son genre, bien entendu. On voit tout de suite que c'est un adulte sur qui le clair de lune produit aussi ses effets. Et si nous n'entendons pas sa plainte amoureuse, nous voyons gonflant, à en crever, deux poches latérales à la tête, — à la manière des enfants qui emplissent d'air les petits ballonnettes rouges des fêtes foraines, — pustules suintantes, le crapaud appelle sa « crapaud ». C'est ignoble, cette bête gluante et croissante, au bénéfice cependant de certains privilèges conférés par une Nature amie des compensations. Mais elle aime, et n'a-t-on pas dit que pour une crapaud, rien n'était plus avenant que « son » crapaud ?

Mais revenons à la jeune personne. Elle aussi a entendu l'appel d'amour du batracien et au trouble qui l'envahit, vous la devinez à l'unisson. Après quoi, et l'aimé attendu ne venant pas, elle retourné chez elle en soupirant.

Nous soupirons aussi.

EVA ELIE

LONDRES

Une nouvelle Société « The British Photophone Ltd » vient d'être fondée à Londres avec un capital de 31.250.000 francs. Elle a pour but de produire des films parlants.

Une autre nouvelle Société « Union Cinema Co Ltd » vient d'être fondée à Londres avec un capital de 17.500.000 francs. Elle a pour but d'acquiescer de nombreuses salles en Grande-Bretagne pour les exploiter.

La Gaumont British vient de s'assurer le droit pour la Grande-Bretagne du nouveau film des productions Jacque Haik, *La Grande Épreuve*, qu'elle compte présenter en septembre prochain.

Pour la première fois on a admis l'introduction d'un appareil de prises de vues au British Museum (le Louvre anglais) pour y cinématographier un sphinx égyptien.

Alec Zil, le jeune acteur franco-égyptien qui joue un rôle important dans *Paradis* avec Betty Balfour et Denison Clift a changé son pseudonyme pour Alexandre d'Arcy.

Judi dernier, Betty Balfour a posé la première pierre pour la construction des nouveaux studios de la British International à Elstree, lesquels seront aussi importants que ceux d'aujourd'hui. Quand ils seront terminés et réunis aux anciens on pourra y tourner simultanément douze productions importantes.

Notre collaborateur Edmond Gréville, qui comme nous l'avons annoncé vient d'être engagé par la British International pour seconder E.A. Dupont dans *Piccadilly* et pour y tourner un film important qui aura pour titre *Minuit*, vient d'arriver à Elstree d'où il m'écrit qu'on y tourne actuellement six films simultanément avec les vedettes suivantes : Olga Tchekhova, Cuillian Dean, Monty Banks, Warwick Ward, Malcolm Todd, Syd. Chaplin, Betty Balfour, Jack Buchanan, Jameson Thomas, etc... Il ajoute en outre que le premier tour de manivelle de *Piccadilly* sera sans doute donné dans quinze jours.

Le Tivoli, le plus chic cinéma de Londres où l'on projette actuellement *The Crowd* va, la semaine prochaine, projeter le grand film français réalisé par Abel Gance, *Napoléon*.

ANDRE HIRSCHMANN.

MADRID

Alphonse XIII vient de faire transformer son théâtre privé en cinéma. Le premier film qu'on y projettera sera français.

La Elemka est en train de tourner à Madrid les extérieurs de *Course sans but*. Elle se rendra plus tard à Barcelone, Saint-Sébastien et Biarritz pour terminer les extérieurs de ce film.

MONTREAL

F. C. Badgley, le directeur de l'Office du Cinéma auprès du gouvernement canadien est de retour à Ottawa. Il vient de se rendre à Londres pour acheter de nombreux films destinés à être exploités au Canada.

La Société Paramount a commencé la construction de deux supercinémas dont un à Windsor et l'autre à Ottawa.

MOSCOU

Le directeur de Pathé-Nord, M. Enfrois se trouve actuellement à Kiev où il est en pourparlers avec les directeurs de la Wufku pour l'achat des meilleurs films de la Société.

— Le grand tragédien allemand Bernard Goetzke, qui a conclu avec la Prométhée et la Maxenabon un contrat pour l'interprétation de *La Salamandre* vient d'arriver à Moscou. Un grand banquet a été donné en son honneur.

— Olga Préobrajenskaya, vient de terminer un nouveau film pour la Sovkino qui s'intitulera *Le village du péché*. C'est la première fois en Russie qu'une femme met en scène un film à elle toute seule.

NAPLES

Notre président du Consell, M. Mussolini, qui s'intéresse beaucoup à la reprise de la production cinématographique italienne, a reçu ces jours derniers en audience privée, M. Klitsch, président de la Confédération allemande de l'Industrie cinématographique. M. Klitsch est venu en Italie pour une entente entre l'Institut National « Luce » et l'« Ufa » de Berlin. Le but de cette entente est la reprise sur une vaste échelle de la production cinématographique italienne et le placement de cette production à l'étranger. Les pourparlers ont eu lieu sur les instructions du Ministère de l'Economie Nationale et ont été chargés de s'occuper de cette entente les députés Belluzzo et Bisi ainsi que M. Ferretti, directeur général de l'Industrie. L'organisation de la Société qui sera chargée de la production sera sous le contrôle de l'Etat sans toutefois que celui-ci puisse léser les intérêts des autres sociétés de production cinématographiques italiennes.

— La Société « Direttori Associati » termine en ce moment le film *Kiff Tebbi*.

GIORGIO GENEVOIS.

PRAGUE

La censure des films tchécoslovaques, qui s'est toujours montrée intransigeante à l'égard des films soviétiques, a créé des difficultés à des sociétés tchèques de distribution. En effet lorsque récemment une société tchèque entra en pourparlers en vue d'acquiescer le monopole d'exploitation de la production *Petersbourg au temps des Tsars*, elle reçut la réponse suivante : « Nous ne sommes pas enclins à travailler avec un Etat où tous nos films tant de valeur politique qu'artistique et technique sont, soit interdits en principe, soit mutilés jusqu'à être méconnaissables.

— La filiale de la Société viennoise Sascha, la Savia Film, a retenu la production entière de la British International qu'elle aura seule le droit d'exploiter en Tchécoslovaquie. En même temps, grâce à un appui autrichien, elle commence la réalisation d'un nouveau film qui aura pour titre *Jean Hay*.

ROME

La plus importante Société nationale de films italiens, la Luce, est actuellement en complète réorganisation. Les films italiens ont été jusqu'à ce jour du théâtre cinématographié mais la Luce prétend faire maintenant des super-films qui rivaliseront avec tous ceux d'Europe et même d'Amérique. C'est pourquoi elle vient de faire un accord avec la Ufa d'Allemagne qui s'engage à envoyer en Italie des techniciens, metteurs en scène et artistes allemands pour enseigner ses méthodes ; elle s'engage en outre à distribuer les nouveaux films italiens dans le monde entier.

VIENNE

Les deux syndicats des loueurs autrichiens viennent de conclure un accord selon lequel des inspecteurs spéciaux auront le droit de vérifier les livres des exploitants. Si un directeur refusait de s'y soumettre une plainte serait portée contre lui au syndicat. D'autre part si le loueur ne portait pas plainte, il aurait à payer 62.500 francs d'amende.

Un Bluff d'envergure

Un de nos lecteurs de l'Afrique du Nord nous envoie le petit entrefilet suivant, découpé dans un quotidien de Fez et qui constitue un modèle de fausse information en même temps que de bluff.

Lisez plutôt, il s'agit d'une critique de *L'Esclave Reine* :

« La beauté des protagonistes, femmes, éclate dans ce film splendide, et par-dessus toutes Maria Corda qui tient le rôle magnifique de Merapi l'esclave Reine.

« Nous sommes au désespoir de ne pouvoir vanter comme il convient la beauté sculpturale de l'artiste, son talent chaud et émouvant et sa maîtrise extraordinaire de mime dramatique mais nous ne voudrions pas blesser la modestie de la célèbre star, femme d'un officier français en garnison ici, et qui est depuis quelques mois à Fez, où elle se repose des fatigantes prises de vue faites en Palestine pour *L'Esclave Reine* avant de repartir monter un film qu'on annonce triomphal : *Le Retour de la Belle Hélène*, où elle tient là encore le principal rôle. »

Il est assez curieux de noter, d'après notre correspondant, qu'en effet la jeune femme en question, mariée à un officier français, a beaucoup de ressemblance avec la célèbre star. Mais comment qualifier les informateurs qui se laissent prendre à cette naïveté... et quelque peu malhonnête, supercherie, et ignorent que Maria Corda, outre qu'elle est déjà la femme du metteur en scène Alexandre Corda, se trouve actuellement en Californie ?

Petites Nouvelles Corporatives

— M. Gabriel Lemoine, le sympathique chef représentant de M. G. M. vient d'être nommé directeur de l'Agence de Paris. M. Meunier est promu inspecteur des agences.

— M. Henri Bonnet a été nommé directeur de l'Agence de Lille de la Compagnie Internationale de Distribution « Interfilms », en remplacement de M. Delemar, démissionnaire.

— La pellicule Agfa vient de remporter successivement la palme après plusieurs essais comparatifs avec les autres pellicules. C'est elle qui a été employée par Carl Dreyer pour sa *Jeanne d'Arc*, par Epstein pour *La Chute de la Maison Usher* et par Gaston Ravel pour *Madame Récamier*. Tous les professionnels ont pu admirer la belle qualité de la photographie obtenue avec l'extra-rapide Agfa.

— Julien Duvivier ayant renoncé à réaliser *Les Dieux ont soif*, travaille en grand secret à la préparation d'un film dont il a écrit le scénario. L'Omnium-Film, en collaboration avec plusieurs techniciens, prépare le découpage cinématographique de l'œuvre d'Anatole France. Ce travail demandera plusieurs mois. Jean Angelo est déjà retenu pour interpréter le rôle principal.

— Pierre Weill a tourné à l'Isle-Adam les scènes d'extérieur de *Gros... sur le cœur* avec le jovial Frank, le Pappy français et Colette Darfeuil.

— Jacques de Baroncelli renonce pour l'instant à réaliser *La Femme et le Pantin*, malgré toutes ses recherches il n'a pu trouver l'interprète idéale du rôle de Conchita.

— On dit qu'un groupe de financiers français s'intéresserait à la construction d'une salle située à New-York et qui serait consacrée exclusivement au film français. Sous toutes réserves.

LE COURRIER DES LECTEURS

Tous nos lecteurs sont invités à user de ce « Courrier ». Iris, dont la documentation est inépuisable, se fait un plaisir de répondre à toutes les questions qui lui sont posées.

Nous avons bien reçu les abonnements de Mmes Romain-Laroche (Paris), Peyrou (Saigon), H. Segall (Paris), et de MM. Georges Pallu (Neuilly-sur-Seine), G. Klein (Strasbourg), Geza von Bolvary, Richard Loewenbein, Film Produktion Carlo Aldini C° G. M. B. H., Arthur Blaschke, Félix de Pomés (Berlin). A tous merci.

Rita. — 1° Charles de Rochefort semble en effet avoir complètement abandonné le cinéma. Il vient d'ailleurs d'arriver en France. — 2° Abel Gance ne tourne pas actuellement ; il prépare son prochain film qui sera, dit-on, la fin de *Napoléon*. — 3° Je ne sais quand ce livre de Dieudonné paraîtra, bientôt sans doute car je l'ai vu annoncé par son éditeur.

Don César. — 1° Je suis ravi de m'être trompé et d'apprendre que les programmes qu'on vous donne à Jassy sont excellents. — 2° Genica Athanasio : Théâtre de l'Atelier, place Dancourt. — 3° Nous avons consacré au cinéma en couleurs de nombreux articles ; veuillez vous y reporter. — 4° Il est exact que M. Samuel Goldwyn ait promis 1.000 dollars à qui lui donnerait une bonne idée de scénario ; mais je ne pense pas qu'il suffise de lui suggérer de porter à l'écran *Vingt ans après* ou *Monte Cristo* (films déjà tournés d'ailleurs) pour gagner ce prix !

Poil de Carotte. — Les films qui vous ont plu particulièrement et les trois artistes que vous préférez méritent l'admiration. Soyez donc rassuré quant à votre goût.

Qui rit sans cesse. — 1° Il serait fâcheux en effet que Lily Damita se spécialise dans des rôles de danseuse, elle peut certainement faire autre chose, Sam Goldwyn nous le montrera bien. Par contre, je ne suis pas du tout de votre avis et pense qu'elle peut être une excellente partenaire pour Ronald Colman. — 2° Charlie Chaplin vous enverra sans doute sa photographie. Ecrivez-lui : United Artists Studios, Hollywood.

Chevalier de Peuchgarie. — 1° On ne répètera jamais assez combien la vie d'une star est faite de travail. Les déclarations que Dolly Davis vous a faites sont parfaitement exactes. — 2° Nous songeons toujours en effet à modifier le format et peut-être aussi un peu la formule de *Cinémagazine*. Nous en reparlerons prochainement.

Thérèse. — 1° Marcelle Albani est née le 7 décembre 1901, à Rome. — 2° *Shéhérazade* est à peine terminé, on ne verra donc pas ce film avant la saison prochaine.

Ma méchante Renée. — Quelle longue lettre que la vôtre. Elle m'a néanmoins fait plaisir car elle me prouve que vous avez très bien su voir et juger *Monsieur Beaucaire*. Je ne trouve rien à redire à ce que vous énoncez, sauf peut-être en ce qui concerne Lowel Shermann qui n'est réellement pas un Louis XV très « Louis XV ».

Peer Gynt. — 1° Andrée Lafayette : c/o Louis Vêrande, 12, rue d'Aguesseau. Elle tourna en Amérique deux films je crois, dont *Trilby*. En France : Rue de la Paix et plusieurs ban-

des en Allemagne : *Grandeur et Décadence des courtisanes*, etc.

Sœur Philomène. — 1° A moins de posséder une grande personnalité, l'artiste de cinéma dépend énormément de son metteur en scène. Les exemples sont fréquents d'interprètes merveilleux que nous révélèrent certains grands réalisateurs, qui devinrent très quelconques quand ils changèrent de directeur. Gustave Fröhlich, si parfait dans *Métropolis* vous a, dites-vous, déçu dans ses autres créations ? Cela n'a rien d'étonnant. Par contre voyez Brigitte Helm que nous révéla également Fritz Lang ; elle reste excellente dans les films qu'elle a tournés depuis. Mais, elle possède une très grande personnalité. — 2° Raymond Bernard : 9, rue Edouard-Detaille.

SEUL VERSIGNY

APPREND A BIEN CONDUIRE

A L'ÉLITE DU MONDE ÉLÉGANTE

sur toutes les grandes marques 1928

87, AVENUE GRANDE-ARMÉE

Porte Maillot

Entrée du Bois

Danaé. — 1° J'ai plusieurs fois admiré le talent de Lya de Putti, mais je ne la considère pas comme la plus grande vedette de l'écran. Il m'est d'ailleurs impossible de classer les artistes en grandes ou plus grandes. Au lendemain de *Variétés* j'avais par exemple une toute autre opinion sur Lya de Putti qu'aujourd'hui, et la présentation d'*Hôtel Impérial* m'a fait revenir sur la mauvaise impression que m'avaient laissée les dernières créations de Pola Negri. — 2° Il est difficile de donner l'âge d'une artiste sans mentir ou sans être méchant. Je m'abstiens donc généralement de donner ce genre de renseignement. — 3° Dolly Davis : 40, rue Philibert-Delorme, satisfera votre curiosité, si elle le juge opportun.

Farinette. — C'est William Boyd qui interprète le rôle principal du *Bateleur de la Volga*. Son adresse : C. B. de Mille Studios, Culver City, Californie.

Admiratrice de Ramon. — Que ne lisez-vous le volume consacré à Ramon Novarro dans notre « Collection des Grands Artistes de l'Ecran » ? Vous y trouverez tous les renseignements possibles sur votre artiste préféré. Prix : 6 francs franco.

As du Cinéma. — 1° La Pax-Film changeant actuellement d'agent à Bordeaux, adressez-vous au siège de cette Société, 34, rue de la Victoire.

LISEZ
Ce qu'il faut savoir pour faire du Cinéma
Franco contre 3 francs en timbres aux
ÉDITIONS DE LA MARNE, 24, Rue Louis-Blanc, Paris
par M. PELLEGRIN 2f50
dans toutes les Librairies

— 2° Cet insigne est, je pense, réservé aux employés et représentants de la Paramount. Demandez à l'agence de cette firme : 42, rue Peyronnet. — 3° Chaque fois que vous aurez une chose importante à nous signaler, vos informations seront les bienvenues.

Cœur ébloui. — 1° Ne vous fatiguez pas à traiter votre scénario cinématographiquement et à décrire les décors. Cela est la tâche du metteur en scène. La seule chose qui intéresse réellement un directeur, c'est l'idée dominante du scénario, la psychologie des personnages, le processus des événements. — 2° Edmond Gréville est certainement le jeune auteur dont vous me parlez. Il pourrait, étant donnée sa situation d'assistant de Dupont, vous ouvrir les studios anglais, mais ceux-là seulement. — 3° Pola Negri est actuellement au château de Rueil-Seraincourt (Seine-et-Oise).

Florida et Fleur de nuit. — 1° Ce numéro vous donnera satisfaction quant à Pola Negri. — 2° S'il est deux artistes qu'on ne peut pas comparer ce sont bien Huguette Duflos et Pola Negri. Elles n'ont aucun point commun de physique, de tempérament, d'emploi. — 3° La réputation de Pola Negri est grande en Amérique, mais il est d'autres artistes qui, plus qu'elle, ont la faveur du public.

Ed. de Valbreuse. — 1° Je partage votre admiration pour Bernard Getzke. Vous oubliez sa création si parfaite, quoique courte, dans *La Mort de Siegfried*. Nous ne lui avons encore consacré aucun article spécial, mais il est dans nos intentions de le faire un jour. — 2° Cette présentation ne remporta pas, en effet, le succès qu'on escomptait. Vous comprendrez pourquoi quand vous aurez vu le film.

Wilfrid d'Ivalhoé. — 1° Nous ne nous inquiétons pas d'Ivan Mosjoukine ? Mais il n'y a pas lieu de s'inquiéter. Ivan est à Berlin en parfaite santé ; il y tourne en ce moment *Le Rouge et le Noir*, d'après Stendhal, et sera ensuite le pensionnaire de la U. F. A. avec laquelle il vient de signer.

AUGMENTEZ VOS REVENUS

En faisant rendre 25 0/0 à votre capital
SANS CONNAISSANCES SPECIALES

Vous exploiterez très facilement un

CINÉMA

à Paris, en banlieue ou en province

et vous trouverez, dans ce travail intéressant
autant qu'agréable, un repos rémunérateur
chez **GENAY Frères**

Directeurs de Cinémas

PARIS-10° - 39, rue de Trévis - PARIS-10°

Téléph. : Provence 47-49 - Métro : Cadet.

- GRAND CHOIX DE CINÉMAS -
- DE TOUTES IMPORTANCES -

Berta-Marie. — 1° *J'accuse* était interprété par Séverin-Mars, Desjardins, Romuald Joubé et Marise Dauvray. Ce film est de temps en temps repris ; suivez les programmes des établissements intelligemment dirigés. — 2° Warwick Ward est en effet à Paris. Ecrivez-lui : c/o Natera Guichard, 58, rue d'Hauteville. — 3° Il n'est pas dans nos habitudes de comparer deux artistes, surtout lorsqu'ils sont d'un tempérament aussi différent que May Mac Avoy et Louise Lagrange. — 4° Comment ! vous n'avez rien compris à *La Coquille et le Clergyman* ? ? ? An

fait, moi non plus. Si vous désirez avoir des éclaircissements sur ce scénario, demandez-les à son auteur : M. Antonin Artaud.

Pour votre maquillage, plus besoin de
vous adresser à l'étranger.

Pour le cinéma, le théâtre et la ville

YAMILÉ

vous fournira des fards et grîmes de qualité
exceptionnelle à des prix inférieurs à
tous autres.

Un seul essai vous convaincra.

En vente dans toutes les bonnes parfumeries.

Maggie d'Orient. — 1° Je ne pense pas que Raymond Dubreuil ait fait du théâtre avant de débiter à l'écran et je suis incapable de vous dire s'il est originaire de Beyrouth ou non. La chose est possible car il possède un type assez oriental. Son adresse : 4, rue Louis-Dupont, à Clamart.

A. Martel. — 1° Ne manquez pas d'aller voir *Les Nuits de Chicago* ; c'est certainement un des meilleurs films de la saison. Sternberg, qui en est le réalisateur, est un as qui connaît admirablement son métier. Quant à Bancroft, il est formidable, je ne trouve pas d'autre mot. — 2° Mais si, Chevalier a déjà tourné. Voyez l'artiste qui lui est consacré au début de ce numéro.

Sacophone. — René Clair met la dernière main au découpage de son prochain film, pour lequel Van Daële est déjà engagé. La distribution comprendra un grand artiste allemand, sans doute Werner Krauss. Quant à Jacques Feyder, il donnera dans quelques jours le premier tour de manivelle de *Les Nouveaux Messieurs*. Henry-Roussell et Préjean sont déjà engagés, on parle de Gaby Morlay pour le principal rôle féminin.

Ch. P. J. — Tout à fait de votre avis ! Mlle Roberte Cusey a eu grand tort de décliner les offres merveilleuses qui lui furent faites en Amérique (?) pour accepter la parure qui lui est échue dans *Madame Récamier*. On ne peut dire qu'elle y est bien ou mal. Elle n'a rien à faire. Elle eût pu néanmoins être jolie, elle ne l'est même pas ! Mystère de la photogénie.

Mary-Anne. — Le plus grand talent de ce metteur en scène est de savoir admirablement faire sa publicité. Sa prétention lui tient lieu de génie, et sa mémoire (voyez au dernier film) d'imagination. Oh ! oui, la simplicité est une belle chose. Mais il faut avoir beaucoup de talent pour se permettre d'être simple !

Raymond Vopérateur. — Vous êtes, je crois, trop jeune pour espérer trouver maintenant un poste d'opérateur. Pour tous renseignements, adressez-vous au journal *L'Ecran*, 17, rue Etienne-Marcel.

Lucio Riminez. — 1° On semble avoir complètement abandonné le film en épisodes, et je ne le regrette pas ! Trop peu de scénarios supportent d'être traités en un aussi long métrage. Il faut alors faire du délayage, trouver, pour chaque épisode un clou, une chute qui laisse le spectateur haletant et anxieux, toutes sortes de choses qui nuisent toujours à la qualité d'un film. — 2° *L'Hacienda Rouge* n'est pas, à mon avis, le meilleur film de Valentino. Je l'ai de beaucoup préféré dans *Arènes Sanglantes* et dans *Monsieur Beaucaire*.

Giovanni Meli. — 1° Toutes les références que vous me donnez sur votre ami auteur ne

me prouvent pas du tout que son drame et ses nouvelles soient susceptibles de fournir de bons scénarios ! De plus, dites-vous, toutes sont rédigées en italien. C'est un écueil de plus ! — 2° Aucun metteur en scène ne vous engagera, vous et votre frère, par correspondance. Tant que vous serez à Casablanca, vous n'avez aucune chance de débiter. Je ne peux vous conseiller que de vous présenter aux metteurs en scène de passage dans votre ville. — 3° Alma Rubens est Américaine. — 4° Le film de Marcel L'Herbier, *L'Argent*, est loin d'être terminé, je ne peux donc vous en donner la date de sortie.

La Mère Iguin. — 1° *La Passion de Jeanne d'Arc*, de Carl Dreyer est terminé depuis plusieurs mois déjà. On vient de présenter cette œuvre remarquable que vous verrez au cours de la saison prochaine. Quant à l'autre *Jeanne d'Arc*, Marco de Gastyne en poursuit la réalisation.

A. W. — Pierre Batcheff : 11, rue Sédillot. — 2° Les intérieurs de *Vieira* ont été tournés au studio de la rue Francœur.

IRIS

Pour relier "Cinémagazine"



Chaque reliure permet de réunir les 26 numéros d'un semestre tout en gardant la possibilité d'enlever du volume les numéros que l'on désire consulter.

Prix : 8 francs

Pour frais d'envoi, joindre :

France : 1 franc 50. — Etranger : 3 francs.
Adressez les commandes à « Cinémagazine »,
3, rue Rossini, Paris.

l'édition musicale vivante

Etudes critiques de la musique enregistrée :
disques, rouleaux, perforés, etc.

PARAIT MENSUELLEMENT

Sous la direction artistique de

Emile Vuillermoz

Prix du numéro : 3 FRANCS

Abonnement : France 30 frs, Etranger 40 frs
Administration : 14, boulevard Poissonnière (9°)

EN VENTE
aux bureaux de **Cinémagazine**

CINEMABOULIE

par JEST AND JEST.

Satire du Cinéma.

Illustrée de 12 portraits en héliogravure de Mary Pickford, Douglas Fairbanks, Jetta Goudal, Ivan Mosjoukine, Lilian Gish, Ramon Novarro, Vilma Banky, Ronald Colman, Dolly Davis, Jaque-Catelain, Norma Talmadge et Suzanne Bianchetti.

Un volume de luxe :

Prix : 25 francs, port : 2 francs.

HISTOIRE DU CINEMATOGAPHE

de ses origines jusqu'à nos jours

par G.-MICHEL COISSAC

1 volume in-8 de 620 pages,
avec 136 portraits et gravures

Prix : 42 fr.

Port en sus, France, 3 fr. 50. Etr., 7 fr. 50

VADE-MECUM DE L'OPERATEUR ET DE L'EXPLOITANT

par R. FILMOS

1 volume broché de 450 pages environ
Prix : 18 fr. - Port en sus, 1 fr. 50.

LES APPAREILS DE PRISE DE VUES

par ANDRÉ MERLE

Préface de MARCEL MAYER

directeur des Cours

de l'Association philomathique

Prix : 2 fr. 50. - Port en sus, 0 fr. 40.

TIRAGE ET DEVELOPPEMENT DES FILMS CINEMATOGRAPHIQUES

par MARCEL MAYER

Préface de G.-MICHEL COISSAC

Prix : 2 fr. 50. - Port en sus, 0 fr. 40.

LE CINEMATOGAPHE SCIENTIFIQUE ET INDUSTRIEL

Son évolution intellectuelle, sa puissance éducative et morale, Traité pratique de Cinématographie.

par JACQUES DUCOM

1 fort volume 25/12

Prix : 25 fr.

Port en sus, France, 3 fr. Etr., 10 fr.

LE CINEMATOGAPHE CONTRE L'ESPRIT

par RENÉ CLAIR

Une brochure

Prix : 2 fr. 50

Port en sus, France, 0 fr. 50. Etr., 1 fr.

Le Petit Robinson

HOTEL-RESTAURANT

FIVE O'CLOCK TEA
Chambres avec Confort — Grands Jardins
Cuisine excellente — Pâtisserie fine —
Bonne Cave — Service à la Carte et à Prix
fixe — Prix modérés —
GARAGE AUTOS ET BATEAUX

Eugène Perchot

Propriétaire

CONDE-SAINTE-LIBIAIRE, par ESBLY (S.-et-M.)
Téléphone : 41 Esbly

Mme TAMARA

Infailible, Cartes Lignes de la
main, de 2 h. à 7 h. 10 francs.
32, rue Léon, Paris (18^e arrt.)

UN BON CONSEIL

Vous qui désirez gagner votre Procès.
**DIVORCES ENQUÊTES, FAILLITES,
SUCCESSIONS, LOYERS.**
Ecrivez-moi. Réponse gratuite.
MARFAN 120, rue Réaumur
PARIS-2^e (Bourse)

E. STENGEL

11, Faubourg Saint-Martin.
Accessoires pour cinémas.
Nord 45-22. — Appareils
— réparations, tickets.

AVENIR

dévoilé par la célèbre Mme Marys, 45,
rue Laborde, Paris (8^e). Env. prénoms,
date nais. et 15 fr. mand. Reg. 3 à 7 h.

Mme ANDRÉA

77, bd Magenta. — 46^e année.
Lignes de la Main. — Tarots.
Tous les jours de 9 h. à 6 h. 30

FOND, DE TEINT MERVEILLEUX CREME POMPHOLIX

Spéciale pour le soir, indispensable aux artistes de
Cinéma, Théâtre. Se fait en 8 teintes : blanc, rose,
rachel, chair, naturelle, ocre, ocre oréine, ocre rouge.
Pot : 12 Fr. franco - **MORIN**, 8, rue Jacquemont, PARIS

LE PASSE, LE PRESENT, L'AVENIR VOYANTE

n'ont pas de secrets
pour Madame Thérèse
Girard, 78, avenue des
Ternes. Consultez-la en
visite ou p. cor. Ttes vos inquiét. disp. De 2 à 6 h.
Astrologie, Graphologie, Lignes de la Main

L'Auberge de la
Vigne Vierge vous attend!...

1, rue Saint-Marc



Madeleine Lafitte

haute couture

99, Rue du FAUBOURG ST-HONORE
TÉLÉPHONE : ÉLYSÉE 65 72
PARIS 8 :

ÉCOLE

Professionnelle d'opérateurs ciné-
matographiques de France.
Vente, achat de tout matériel.
Etablissements **Pierre POSTOLLEC**
66, rue de Bondy, Paris (Nord 67-52)

KINEMATOGRAPH

La plus importante Revue professionnelle allemande

Informations de premier ordre

Édition merveilleuse

En circulation dans tous les Pays

Prix d'abonnement par trimestre, gm **7,80**

Spécimens gratuits sur demande à l'Éditeur

August SCHERL G. m b. H., BERLIN SW. 68
Zimmerstrasse 35-41

MARIAGES

HONORABLES
Riches et de toutes
conditions, facilités
en France, sans ré-
tribution, par œuvre
philanthropique, avec discrétion et sécurité.
Ecrire : **REPERTOIRE PRIVE**, 30, aven. Bel-
Air, BOIS-COLOMBES (Seine).
(Réponse sous pli fermé, sans signe extérieur.)

DENTIFRICE ANTISEPTIQUE

DENTOL

EAU - PÂTE - POUDRE - SAVON

PROGRAMMES DES CINÉMAS

du 29 Juin au 5 Juillet 1928

Les programmes ci-dessous sont donnés sur l'indication des Directeurs d'Éta-
blissements. Nous déclinons toute responsabilité pour le cas où les Directeurs
croiraient devoir y apporter une modification quelconque.

2^e A^{rt} CORSO-OPERA, 27, bd des Italiens.
— La Tragédie de la Rue; Charlot
soldat.

ELECTRIC-AUBERT-PALACE, 5, bd des
Italiens. — Rêve de Valse.

GAUMONT-THEATRE, 7, bd Poissonnière. —
Le Mensonge de Mary Marlow; Le Champion.

IMPERIAL, 29, bd des Italiens. — L'Équipage.

MARIVAUX, 15, bd des Italiens. — La Vie pri-
vée d'Hélène de Troie, avec Maria Corda et
Ricardo Cortez.

OMNIA-CINEMA, 5, bd Montmartre. — Le Sé-
ducteur; Un cran de lion.

PARISIANA, 27, bd Poissonnière. — La Petite
Bonne; Le Ranch hanté; La Du Barry.

PAVILLON, 32, rue Louis-le-Grand. — Le Signe
de Zorro, avec Douglas Fairbanks; Les Tro-
glodytes.

3^e BERANGER, 42, rue de Bretagne. — Flo-
rida; La Coupe de Miami.

MAJESTIC, 31, bd du Temple. — L'Implacable
Destin; On ferme; La Femme aux diamants.

PALAIS DES FÊTES, 8, rue aux Ours. — Rez-
de-chaussée : 49^e de fièvre; Koroga. — Pre-
mier étage : Altesse, je vous aime; Maman de
mon cœur.

PALAIS DE LA MUTUALITE, 325, rue Saint-
Martin. — Rez-de-chaussée : Le Coup de fou-
dre; Pour une Femme. — Premier étage :
La Grande Envolee; Le Mannequin du Roi.

4^e CYRANO-JOURNAL, 40, bd Sébastopol. —
L'Amant.

HOTEL-DE-VILLE, 20, rue du Temple. — Le
Cavalier des Sables; Compromettez-moi; Mir-
liton dans les Alpes.

SAINT-PAUL, 73, rue Saint-Antoine. — Au
pays du Christ; Altesse, je vous aime; 49^e
de fièvre.

5^e CINE LATIN, 12, rue Thouin. — A tra-
vers Madagascar; Le Cabinet du Docteur
Caligari.

CLUNY, 60, rue des Ecoles. — La Charrette
fantôme.

MESANGE, 3, rue d'Arras. — Eh ! bien, dan-
sez maintenant, avec Henri Baudin; Si Jeun-
esse savait..., avec Andrée Lafayette.

MONGE, 34, rue Monge. — Le Coup de foudre;
Sables.

SAINT-MICHEL, 7, place Saint-Michel. — Si
Jeunesse savait.

6^e DANTON, 99, bd St-Germain. — Le Coup
de foudre; Sables.

RASPAIL, 91, bd Raspail. — Une Vie de cheval;
La Veuve Joyeuse.

REGINA-AUBERT-PALACE, 155, r. de Ren-
nes. — Les Maudits; Arènes sanglantes.

VIEUX-COLOMBIER, 21, rue du Vieux-Colom-
bier. — Fermeture annuelle.

7^e MAGIC-PALACE, 28, avenue de la Motte-
Picquet. — Sables; Circulez.

GRAND-CINEMA-AUBERT, 55, aven. Bos-
quet. — Les Maudits; Arènes sanglantes.

RECAMIER, 3, rue Récamier. — Arènes san-
glantes; Feu !

SEVRES, 80 bis, rue de Sèvres. — Les Frères
Karamazow; Le Monsieur de 6 heures.

Etabl^{re} L. SIRITZKY

CHANTECLER

76, av. de Clichy (17^e). — Marc. 48-07

SOVERAINE

RAYMOND ET JULIETTE

SEVRES-PALACE

80 bis, rue de Sèvres (7^e). — Ség. 63-88

LES FRÈRES KARAMAZOW

LE MONSIEUR DE SIX HEURES

EXCELSIOR

23, rue Eugène-Vaillin (10^e)

HECTOR LE CONQUERANT

RAYMOND ET JULIETTE

SAINT-CHARLES

72, rue Saint-Charles (15^e). — Ség. 57-07

COUP POUR COUP

LES 3 CHEVALIERS DU FAR-WEST

8^e COLISEE, 38, avenue des Champs-Élysées.
— Le Navire aveugle; Le Chevalier Cas-
se-cou.

MADELEINE, 14, bd de la Madeleine. — Ben-
Hur, avec Ramon Novarro.

PEPINIERE, 9, rue de la Pépinière. — Le Coup
de foudre; Les Titans de la Mer.

9^e CINEMA-ROCHECHOUART, 66, rue Ro-
chechouart. — Le Brigadier Gérard;
Harry, mon ami; A travers les Siècles.

ARTISTIC, 61, rue de Douai. — Esclave
de la Beauté; Altesse, je vous aime.

AUBERT-PALACE, 24, bd des Italiens. —
Moulin-Rouge, avec Olga Tschekowa,
Blanche Bernis, Jean Bredin, Georges
Tréville et Marcel Vibert.

CAMEO, 32, bd des Italiens. — Koko prend
son bain; La Grande Épreuve.

CINEMA DES ENFANTS, Salle Comœdia, 51,
rue St-Georges. — Matinées : jeudis, diman-
ches et fêtes, à 15 heures.

MAX-LINDER, 24, bd Poissonnière. — Le
Monde Perdu.

RIALTO, 5 et 7, fg Poissonnière. — Charlot et
le masque de fer; La Valse de l'adieu.

PIGALLE, 11, place Pigalle. — Ah... mes aïeux;
Raymond et Juliette.

LE PARAMOUNT

2, Boulevard des Capucines

MONSIEUR BEUCAIRE

avec

RUDOLPH VALENTINO

Tous les Jours : Matinées : 2 h. et 4 h. 30;

Soirée : 9 heures.

SAMEDI, DIMANCHES ET FÊTES :

Matinées : 2 heures, 4 h. 15 et 6 h. 30.

Soirées : 9 heures.

10^e BOULVARDIA, 44, bd Bonne-Nouvelle. — Le Repaire des Aigles; Place aux EXCELSIOR-PALACE, 23, rue Eugène-Varlin. — Hector le Conquérant; Raymond et Juliette. **LOUXOR**, 170, bd Magenta. — Le Brigadier Gérard; Raymond et Juliette. **PALAI DES GLACES**, 37, fg du Temple. — Sables; Circulez. **PARIS-CINE**, 17, bd de Strasbourg. — Raymond et Juliette; La Voix du Cœur. **TEMPLA**, 18, fg du Temple. — La Femme aux Diamants; Raymond et Juliette.

TIVOLI, 14, rue du Temple. — Au pays du Christ; Altesse, je vous aime, 49^e de fièvre.

11^e CYRANO-ROQUETTE, 76, rue de la Roquette. — A qui la culotte? La Louve; Fridolin protecteur. **TRIOMPH**, 315, fg Saint-Antoine. — Le Brigadier Gérard; Harry, mon ami.

VOLTAIRE-AUBERT-PALACE, 95, rue de la Roquette. — Les Maudis; Arènes sanglantes.

12^e DAUMESNIL, 216, avenue Daumesnil. — Les Briseurs de Joie; Quel Séducteur! **LYON-PALACE**, 12, rue de Lyon. — Le Brigadier Gérard; Harry, mon ami; A travers les Siècles.

13^e PALAIS DES GOBELINS, 66, aven. des Gobelins. — Gladiateurs vagabonds; Le Roi de la Prairie; Une Femme aux encreuses. **CINEMA MODERNE**, 190, avenue de Choisy. — Le Gilet enchanté; L'Enfer noir; Marin malgré lui.

SAINT-ANNE, 23, rue Martin-Bernard. — Le Cercle enchanté; Marquita l'Espionne. **SAINT-MARCEL**, 67, bd St-Marcel. — Sables; Circulez.

14^e GAITE-PALACE, 6, rue de la Gaité. — Mireille; Le Tourbillon des Passions. **MILLE-COLONNES**, 20, rue de la Gaité. — Avec la Bonne; L'Enfer noir.

MONTRouGE, 75, avenue d'Orléans. — Au pays du Christ; Altesse, je vous aime; 49^e de fièvre.

PALAI-MONT-PARNASSE, 3, rue d'Odessa. — Sables; Circulez.

PLAISANCE-CINEMA, 46, rue Pernety. — Le Cheik; La Mer.

SPLENDIDE, 3, rue de Larochelle. — Le Rapide 113; La Mer.

UNIVERS, 42, rue d'Alésia. — Grande Sœur; L'Enfer noir. **VANVES**, 53, rue de Vanves. — L'Honneur et la Femme; Le Monsieur de six heures; Buf-falo-Bill (3^e chap.).

15^e CASINO DE GRENELLE, 86, avenue Emile-Zola. — Les Maudits.

CONVENTION, 27, rue Alain-Chartier. — Matou meurt de faim; Les Maudits; Arènes sanglantes.

GRENELLE-AUBERT-PALACE, 141, aven. Emile-Zola. — La Fabrication du plâtre; La Revanche de l'Amour; Souveraine.

LECOURBE, 115, rue Lecourbe. — Sables; Circulez!

MAGIQUE-CONVENTION, 206, rue de la Convention. — Sables; Circulez!

SAINT-CHARLES, 72, rue St-Charles. — Coup pour Coup; Les Trois Chevaliers du Far-West.

SPLENDID-PALACE-GAUMONT, 60, av. de la Motte-Picquet. — Faut qu'ça trotte; Rin-Tin-Tin.

16^e ALEXANDRA, 12, rue Chernovitz. — Coup pour Coup; La Sirène des Tropiques.

GRAND-ROYAL, 83, avenue de la Grande-Armée. — Le Cheik; Le Galant Etalagiste.

IMPERIA, 71, rue de Passy. — Rêve et réalité; Valencia.

MOZART, 49, avenue d'Auteuil. — Le Brigadier Gérard; A travers les Siècles; Préméditation.

PALLADIUM, 83, rue Chardon-Lagache. — Le Coup de foudre; La Croisée des races.

REGENT, 22, rue de Passy. — Paris; Ames d'Enfants.

VICTORIA, 33, rue de Passy. — Les Cinq tuteurs d'Ellen; Le Ranch hanté.

17^e BATIGNOLLES, 59, r. de la Condamine. — Le Brigadier Gérard; Le Rapide 104.

CHANTECLER, 76, avenue de Clichy. — Souveraine; Raymond et Juliette.

CLICHY-PALACE, 49, avenue de Clichy. — Altesse, je vous aime.

DEMOURS, 7, rue Demours. — Le Chevalier casse-cou; Harry, mon ami; A travers les Siècles.

LEGENDRE, 126, rue Legendre. — Le Maître du Ciel; Légitime défense.

LUTETIA, 33, avenue de Wagram. — Le Chevalier casse-cou; Le Rapide 104.

MAILLOT, 74, avenue de la Grande-Armée. — La Blonde ou la Brune; L'Enfer noir.

ROYAL-MONCEAU, 40, rue Lévis. — Au pays du Christ; 49^e de fièvre; Altesse, je vous aime.

ROYAL-WAGRAM, 37, avenue de Wagram. — Notre-Dame de Paris; A travers les Siècles; Cordon bleu.

VILLIERS, 21, rue Legendre. — La Croisée des Races; On demande une Dactylo.

18^e BARBES-PALACE, 34, bd Barbès. — Le Brigadier Gérard; Harry, mon ami; A travers les Siècles.

CAPITOLE, 18, place de la Chapelle. — Le Brigadier Gérard; Le Rapide 104.

GAITE-PARISIENNE, 34, bd Grnano. — Pour sauver son Frère; L'Heure suprême.

GAUMONT-PALACE, place Clichy. — Le Drame de Matherhern.

MARCADET, 110, rue Marcadet. — 49^e de fièvre; Altesse, je vous aime.

METROPOLE, 86, avenue de Saint-Ouen. — Le Brigadier Gérard; Le Rapide 104.

MONTCAIM, 134, rue Ordener. — La Croisée des races; Studio secret.

NOUVEAU-CINEMA, 125, rue Ordener. — Les Briseurs de Joie; Koko explorateur; Raymond et Juliette.

ORDENER, 77, rue de la Chapelle. — Gribouille gargon tendre; Mademoiselle Maman; Le Diable gris.

PALAI-ROCHECHOUART, 56, bd Rochechouart. — Au pays du Christ; Altesse, je vous aime; 49^e de fièvre.

SELECT, 8, avenue de Clichy. — Le Brigadier Gérard; Harry, mon ami; A travers les Siècles.

19^e AMERIC, 146, avenue Jean-Jaurès. — Sept larrons en quarantaine; Mon Cœur et mes jambes.

BELLEVILLE-PALACE, 23, rue de Belleville. — Sables; Circulez.

FLANDRE-PALACE, 29, rue de Flandre. — Ça t'a coupé; Cœur de champion.

OLYMPIC, 136, avenue Jean-Jaurès. — Nuit d'aventures; Le Train de 8 h. 47.

20^e ALHAMBRA-CINEMA, 22, bd de la Villette. — Le Batelier de la Volga.

Prime offerte aux Lecteurs de "Cinémagazine"

DEUX PLACES à Tarif réduit

Valables du 29 Juin au 5 Juillet

CE BILLET NE PEUT ÊTRE VENDU

AVIS IMPORTANT.

Présenter ce coupon dans l'un des Etablissements ci-dessous, où il sera reçu tous les jours, sauf les samedis, dimanches et fêtes et soirées de gala. — Se renseigner auprès des Directeurs.

PARIS

(Voir les programmes aux pages précédentes)

CASINO DE GRENELLE, 83, aven. Emile-Zola. **CINEMA CONVENTION**, 27, r. Alain-Chartier. **CINEMA DES ENFANTS**, Salle Comœdia, 61, rue Saint-Georges.

ETOILE PARODI, 20, rue Alexandre-Parodi. **CINEMA JEANNE-D'ARC**, 45, bd Saint-Marcel.

CINEMA LEGENDRE, 128, rue Legendre. **CINEMA PIGALLE**, 11, place Pigalle. — En

matinée seulement. **CINEMA RECAMIER**, 3, rue Récamier.

CINEMA SAINT-CHARLES, 72, rue St-Charles. **CINEMA SAINT-PAUL**, 73, rue Saint-Antoine.

CINEMA STOW, 216, avenue Daumesnil. **DANTON-PALACE**, 99, boul. Saint-Germain.

DAUMESNIL-PALACE, 216, av. Daumesnil. **ELECTRIC-AUBERT-PALACE**, 5, boulevard

des Italiens. **GAITE-PARISIENNE**, 34, boulevard Ornano.

GAMBETTA-AUBERT-PALACE, 6, rue Belgrand.

GRAND CINEMA AUBERT, 55, aven. Bosquet. **Gd CINEMA DE GRENELLE**, 86, av. E.-Zola.

GRAND ROYAL, 83, aven. de la Grande-Armée. **GRENELLE-AUBERT-PALACE**, 141, avenue

Emile-Zola. **IMPERIAL**, 71, rue de Passy.

MAILLOT-PALACE, 74, av. de la Gde-Armée. **MESANGE**, 3, rue d'Arras.

MONGE-PALACE, 34, rue Monge. **MONTRouGE-PALACE**, 73, avenue d'Orléans.

PALAI DES FÊTES, 8, rue aux Ours. **PALAI-ROCHECHOUART**, 58, boulevard Ro-

chechouart. **PARADIS-AUBERT-PALACE**, 42, rue de Belle-

ville. **PEPINIERE**, 9, rue de la Pépinière. **PYRENEES-PALACE**, 129, r. de Ménilmontant.

REGINA-AUBERT-PALACE, 155, r. de Rennes. **ROYAL-CINEMA**, 11, bd Port-Royal.

TIVOLI-CINEMA, 14, rue de la Douane. **VICTORIA**, 33, rue de Passy.

AVRON-PALACE, 7, rue d'Avron. — Travail; Le Maître de la Jungle.

BUZENVAL, 61, rue de Buzenval. — Le Shérif ouragan; L'As des As.

COCORICO, 128, bd de Belleville. — Médor, bonne d'enfants; Mon Cœur au ralenti.

FAMILY, 81, rue d'Avron. — La Loi du Désert; Ma Veuve; Ça, c'est du joli!

FERRIQUE, 146, rue de Belleville. — Sables, Circulez!

GAMBETTA-AUBERT-PALACE, 6, r. Belgrand. — Les Maudits; Matou meurt de faim; Arènes sanglantes.

PARADIS-AUBERT-PALACE, 42, rue de Belleville. — La Fabrication du plâtre; La Revanche de l'Amour; Souveraine.

BANLIEUE

ASNIERES. — Eden-Théâtre. **AUBERVILLIERS**. — Family-Palace.

BOULOGNE-SUR-SEINE. — Casino. **CHARENTON**. — Eden-Cinéma.

CHATILLON-S.-BAGNEUX. — Ciné Mondial. **CHOISY-LE-ROI**. — Cinéma Pathé.

CLICHY. — Olympia. **COLOMBES**. — Colombes-Palace.

CROISSY. — Cinéma Pathé. **DEUIL**. — Artistique-Cinéma.

ENGHIEN. — Cinéma-Gaumont. **FONTENAY-S.-BOIS**. — Palais des Fêtes.

GAGNY. — Cinéma Cachan. **IVRY**. — Grand Cinéma National.

LEVALLOIS. — Triomphe-Ciné. — Ciné Pathé. **MALAKOFF**. — Family-Cinéma.

POISSY. — Cinéma Palace. **SAINT-DENIS**. — Ciné Pathé. — Idéal-Palace.

SAINT-GRATIEN. — Select Cinéma. **SAINT-MANDE**. — Tourrelle-Cinéma.

SANNOIS. — Théâtre Municipal. **SEVRES**. — Ciné-Palace.

TAVERNY. — Familia-Cinéma. **VINCENNES**. — Eden. — Printania-Club. — Vincennes-Palace.

DEPARTEMENTS

AGEN. — American-Cinéma. — Royal-Cinéma. — Select-Cinéma.

AMIENS. — Excelsior. — Omnia. **ANGERS**. — Variétés-Cinéma.

ANNEMASSE. — Ciné-Moderne. **ANZIN**. — Casino-Ciné-Pathé-Gaumont.

AUTUN. — Eden-Cinéma. **AVIGNON**. — Eldorado.

BAZAS (Gironde). — Les Nouveautés. **BELFORT**. — Eldorado-Cinéma.

BELLEGARDE. — Modern-Cinéma. **BERCK-PLAGE**. — Impératrice-Cinéma.

BEZIERS. — Excelsior-Palace.
 BIARRITZ. — Royal-Cinéma. — Lutétia.
 BORDEAUX. — Cinéma Pathé. — Saint-Projet-Cinéma. — Théâtre Français.
 BOULOGNE-SUR-MER. — Omnia-Pathé.
 BREST. — Cinéma Saint-Martin. — Théâtre Omnia. — Cinéma d'Armor. — Tivoli-Palace.
 CADILLAC (Gir.). — Family-Ciné-Théâtre.
 CAEN. — Cirque Omnia. — Select-Cinéma. — Vauxelles-Cinéma.
 CAHORS. — Palais des Fêtes.
 GAMBES (Gir.). — Cinéma Dos Santos.
 CANNES. — Olympia-Ciné-Gaumont.
 CAUDEBEC-EN-CAUX (S.-Inf.). — Cinéma.
 COTTE. — Trianon.
 CHAGNY (Saône-et-Loire). — Eden-Ciné.
 CHALONS-SUR-MARNE. — Casino.
 CHAUNY. — Majestic Cinéma Pathé.
 CHERBOURG. — Théâtre Omnia. — Cinéma du Grand-Balcon. — Eldorado.
 OLERMONT-FERRAND. — Cinéma Pathé.
 DENAIN. — Cinéma Villard.
 DIEPPE. — Kursaal-Palace.
 DIJON. — Variétés.
 DOULAI. — Cinéma Pathé.
 DUNKERQUE. — Salle Sainte-Cécile. — Palais Jean-Bart.
 ELBEUF. — Théâtre-Cirque Omnia.
 GOURDON (Lot). — Ciné des Familles.
 GRENOBLE. — Royal-Cinéma.
 HAUTMONT. — Kursaal-Palace.
 JOIGNY. — Artistique.
 LA ROCHELLE. — Tivoli-Cinéma.
 LE HAVRE. — Select-Palace. — Alhambra-Cinéma.
 LILLE. — Cinéma Pathé. — Famillia. — Princtania. — Wazennes-Cinéma-Pathé.
 LIMOGES. — Ciné Moka.
 LORIENT. — Select-Cinéma. — Cinéma Omnia. — Royal-Cinéma.
 LYON. — Royal-Aubert-Palace (Le Mari de ma femme). — Artistique-Cinéma. — Eden-Cinéma. — Odéon. — Bellecour-Cinéma. — Athénée. — Idéal-Cinéma. — Majestic-Cinéma. — Gloria-Cinéma. — Tivoli.
 MACON. — Salle Marivaux.
 MARSEILLE. — Théâtre Français.
 MARSEILLE. — Aubert-Palace. — Modern-Cinéma. — Comédia-Cinéma. — Majestic-Cinéma. — Régent-Cinéma. — Eden-Cinéma. — Eldorado. — Mondial. — Odéon. — Olympia.
 MELUN. — Eden.
 MENTON. — Majestic-Cinéma.
 MONTEBEAU. — Majestic (vend., sam., dim.).
 MILLAU. — Grand Cinéma Faillious. — Splendid-Cinéma.
 MONTPELLIER. — Trianon-Cinéma.
 NANTES. — Cinéma Jeanne-d'Arc. — Cinéma-Palace.
 NANGIS. — Nangis-Cinéma.
 NICE. — Apollo. — Femina. — Idéal. — Paris-Palace.

NIMES. — Majestic-Cinéma.
 ORLEANS. — Parisiana-Ciné.
 OULINS (Rhône). — Salle Marivaux.
 OYONNAX. — Casino-Théâtre.
 POITIERS. — Ciné Castille.
 PONT-ROUSSEAU (Loire-Inf.). — Artistique.
 PORTETS (Gironde). — Radium-Cinéma.
 QUEVILLY (Seine-Inf.). — Kursaal.
 RAISMES (Nord). — Cinéma Central.
 RENNES. — Théâtre Omnia.
 ROANNE. — Salle Marivaux.
 ROUEN. — Olympia. — Théâtre Omnia. — Tivoli-Cinéma de Mont-Saint-Aignan.
 ROYAN. — Royan-Ciné-Théâtre (D. m.).
 SAINT-CHAMOND. — Salle Marivaux.
 SAINT-ETIENNE. — Family-Théâtre.
 SAINT-MACAIRE. — Cinéma Dos Santos.
 SAINT-MALO. — Théâtre Municipal.
 SAINT-QUENTIN. — Kursaal-Omnia.
 SAINT-YRIEIX. — Royal Cinéma.
 SAUMUR. — Cinéma des Familles.
 SOISSONS. — Omnia Cinéma.
 STRASBOURG. — Broglie-Palace. — U. T. Le Bonbonnière de Strasbourg.
 TAIN (Drôme). — Cinéma-Palace.
 TOULOUSE. — Le Royal. — Olympia.
 TOURCOING. — Splendid-Cinéma. — Hippodrome.
 TOURS. — Etoile Cinéma. — Select-Palace. — Théâtre Français.
 TROYES. — Cinéma-Palace. — Cronos Cinéma.
 VALENCIENNES. — Eden-Cinéma.
 VALLAURIS. — Théâtre Français.
 VILLENAVE-D'ORNON (Gironde). — Cinéma.
 VIRE. — Select-Cinéma.
ALGERIE ET COLONIES
 ALGER. — Splendide.
 BONE. — Ciné Manzini.
 CASABLANCA. — Eden-Cinéma.
 SFAX (Tunisie). — Modern-Cinéma.
 SOUSSE (Tunisie). — Parisiana-Cinéma.
 TUNIS. — Alhambra-Cinéma. — Cinéma Goulette. — Modern-Cinéma.
ETRANGER
 ANVERS. — Théâtre Pathé. — Cinéma Eden.
 BRUXELLES. — Trianon-Aubert-Palace (Mon Cœur aux enchères). — Cinéma-Royal. — Cinéma Universel. — La Cigale. — Ciné-Vario. — Coliseum. — Ciné Variétés. — Eden-Ciné. — Cinéma des Princes. — Majestic-Cinéma. — Palacino.
 BUCAREST. — Astoria-Parc. — Boulevard-Palace. — Classic. — Frascati. — Cinéma Teatral Orasului T-Severin.
 CONSTANTINOPOLE. — Ciné-Opéra. — Ciné-Moderne.
 GENEVE. — Apollo-Théâtre. — Caméo. — Cinéma-Palace. — Cinéma-Etoile.
 MONS. — Eden-Bourse.
 NAPLES. — Cinéma Santa-Lucia.
 NEUFCHATEL. — Cinéma-Palace.

NOS CARTES POSTALES

Les n° qui suivent le nom des artistes indiquent les différentes poses.

Renée Adorée, 45, 390.
 Jean Angelo, 120, 297.
 Roy d'Arcy, 398.
 Mary Astor, 374.
 Agnès Ayres, 99.
 Betty Balfour, 84, 264.
 Vilma Banky, 407, 408, 409, 410, 430.
 Vilma Banky et Ronald Colman, 433.
 Eric Barclay, 115.
 Camille Bardou, 305.
 Nigel Barrie, 199.
 John Barrymore, 126.
 Barthelmess, 96, 184.
 Henri Baudin, 148.
 Noah Beery, 253, 315.
 Wallace Beery, 301.
 Alma Bennett, 280.
 Enid Bennett, 113, 249, 296.
 Arm. Bernard, 21, 49, 74.
 Camille Bert, 424.
 Suzanne Bianchetti, 35.
 Georges Biscot, 138, 258, 319.
 Pierre Blanchard, 422.
 Monte Blue, 225.
 Betty Blythe, 218.
 Eleanor Boardman, 255.
 Carmen Boni, 440.
 Régine Bouet, 85.
 Clara Bow, 395.
 Mary Brian, 340.
 B. Bronson, 226, 310.
 Maë Busch, 274, 294.
 Marcey Capri, 174.
 Harry Carey, 90.
 Cameron Carr, 216.
 J. Catelain, 42, 179.
 Hélène Chadwick, 101.
 Lon Chaney, 292.
 C. Chaplin, 31, 124, 125, 402, 480.
 Georges Charlia, 103.
 Maurice Chevalier, 230.
 Ruth Clifford, 185.
 Ronald Colman, 259, 405, 406, 438.
 William Collier, 302.
 Betty Compson, 87.
 Lillian Constantin, 417.
 J. Coogan, 29, 157, 197.
 Ricardo Cortez, 222, 251, 341, 345.
 Dolores Costello, 332.
 Maria Dalbaïcin, 309.
 Gilbert Dallen, 70.
 Lucien Dalsace, 153.
 Dorothy Dalton, 130.
 Lily Damita, 348, 355.
 Viola Dana, 28.
 Carl Dane, 394.
 Bebe Daniels, 50, 121, 290, 304, 483.
 Mario Davies, 89, 227.
 Dolly Davis, 139, 325.
 Mildred Davis, 190, 314.
 Jean Dax, 147.
 Priscilla Dean, 88.
 Jean Dehelly, 268.
 Carol Dempster, 154, 379.
 Reginald Denny, 110, 295, 334, 463.
 Desjardins, 68.
 Gaby Deslys, 9.
 Jean Devalde, 127.
 Rachel Devirys, 53.
 France Dhélia, 122, 177.
 Albert Dieudonné, 435.
 Richard Dix, 220, 331.
 Donatien, 214.
 Doublepatte, 427.
 Doublepatte et Patlachon, 426, 453, 494.
 Huguette Duflos, 40.
 C. Dullin, 349.
 Régine Dumien, 111.
 Nikla Duplessy, 398.
 D. Fairbanks, 7, 123, 163, 263, 384, 385.
 William Farnum, 149, 246.
 Louise Fazenda, 261.
 Genev. Félix, 97, 234.
 Maurice de Féraudy, 418.
 Harrison Ford, 378.
 Jean Forest, 238.
 Claude France, 411.
 Eve Francis, 413.
 Pauline Frédéric, 77.
 Gabriel Gabrio, 397.
 Soava Gallone, 357.
 Greta Garbo, 356.
 Firmin Gémier, 343.
 Hoot Gibson, 338.
 John Gilbert, 342, 393, 429, 478.
 Dorothy Gish, 245.
 Lillian Gish, 21, 133, 236.
 Les Sœurs Gish, 170.
 Erica Glaessner, 209.
 Bernard Goetzke, 204.
 Huntley Gordon, 276.
 G. de Gravone, 71, 224.
 Malcolm Mac Grégor, 337.
 Dolly Grey, 388.
 Cor. Griffith, 17, 191, 252, 316.
 Raym. Griffith, 346, 347.
 P. de Guingand, 18, 151.
 Creighton Hale, 181.
 Neil Hamilton, 376.
 Joë Hamman, 118.
 Lars Hanson, 363.
 W. Hart, 6, 275, 293.
 Jenny Hasselquist, 143.
 Wanda Hawley, 144.
 Hayakawa, 16.
 Catherine Hessling, 411.
 Johnny Hines, 354.
 Jack Holt, 116.
 Violet Hopson, 217.
 Lloyd Hughes, 358.
 Marjorie Hume, 173.
 Gaston Jaquet, 95.
 Emil Jannings, 205, 505.
 Edith Jehanne, 421.
 Romuald Joubé, 117, 361.
 Léatrice Joy, 240, 308.
 Alice Joyce, 285.
 Buster Keaton, 166.
 Frank Keenan, 104.
 Warren Kerrigan, 150.
 Norman Kerry, 401.
 Rudolph Klein Rogge, 210.
 N. Koline, 135, 330.
 N. Kovanko, 27, 299.
 Louise Lagrange, 425.
 Barbara La Marr, 159.
 Cullen Landis, 359.
 Harry Langdon, 360.
 Georges Lannes, 38.
 Laura La Plante, 392, 444.
 Rod La Rocque, 221, 380.
 Lila Lee, 137.
 Denise Legeay, 54.
 Lucienne Legrand, 98.
 Louis Lerch, 412.
 R. de Liguoro, 431, 477.
 Max Linder, 24, 298.
 Nathalie Lissenko, 231.
 Har. Lloyd, 63, 78, 228.
 Jacqueline Logan, 211.
 Bessie Love, 163, 482.
 Billie Dove, 313.
 André Luguet, 420.
 Emmy Lynn, 419.
 Ben Lyon, 323.
 Bert Lytell, 362.
 May Mac Avoy, 186.
 Douglass Mac Lean, 241.
 Maciste, 368.
 Ginette Maddie, 107.
 Gina Manès, 102.
 Arlette Marchal, 56, 142.
 Vanni Marcoux, 189.
 June Marlowe, 248.
 Percy Marmont, 265.
 Shirley Mason, 233.
 Edouard Mathé, 83.
 L. Mathot, 15, 272, 389.
 De Max, 63.
 Maxudian, 134.
 Thomas Meighan, 39.
 Georges Melchior, 26.
 Raquel Meller, 160, 165, 339, 371.
 Adolphe Menjou, 136, 281, 336, 475.
 Cl. Méréle, 22, 312, 367.
 Pasty Ruth Miller, 364.
 S. Milovanoff, 114, 403.
 Génica Missirio, 414.
 Mistinguett, 175, 176.
 Tom Mix, 183, 244.
 Gaston Modot, 11.
 Blanche Montel, 11.
 Colleen Moore, 178, 311.
 Tom More, 317.
 A. Moreno, 108, 282, 480.
 Mosjoukine, 93, 169, 171, 326, 437, 448.
 Mosjoukine et R. de Liguoro, 387.
 Jean Murat, 187.
 Maë Murray, 33, 351, 370, 400.
 Maë Murray (Valencia), 432.
 Carmel Myers, 180, 372.
 Maë Murray et John Gilbert, 369, 383.
 C. Nagel, 232, 284, 507.
 Nita Naldi, 105, 366.
 S. Napierkowska, 229.
 Violetta Napierka, 277.
 René Navarre, 109.
 Alla Nazimova, 30, 344.
 Pola Négri, 100, 239, 270, 286, 306, 434, 449, 508.
 Gr. Nissen, 283, 328, 382.
 Gaston Norès, 188.
 Rolla Norman, 140.
 Ramon Novarro, 156, 373, 439, 488.
 Ivor Novello, 375.
 André Nox, 20, 57.
 Gertrude Olmsted, 320.
 Eugène O'Brien, 377.
 Sally O'Neil, 391.
 Gina Palerme, 94.
 Patlachon, 428.
 S. de Pedrelli, 115, 198.
 Baby Peggy, 161, 135.
 Jean Périé, 62.
 Ivan Petrovitch, 386.
 Mary Philbin, 381.
 Mary Pickford, 4, 131, 322, 327.
 Harry Piel, 208.
 Jane Pierly, 65.
 R. Poyen, 172.
 Pré fils, 56.
 Marie Prevost, 242.
 Aileen Pringle, 266.
 Edna Purviance, 250.
 Lya de Putti, 203.
 Esther Ralston, 350.
 Herbert Rawlinson, 86.
 Charles Ray, 79.
 Wallace Reid, 36.
 Gina Relly, 32.
 Constant Rémy, 256.
 Irène Rich, 262.
 N. Rimsky, 223, 318.
 André Roanne, 8, 141.
 Théodore Roberts, 106.
 Gabrielle Robinne, 37.
 Ch. de Rochefort, 158.
 Ruth Roland, 48.
 Henri Rollan, 55.
 Jane Rollette, 82.
 Stewart Rome, 215.
 Germaine Rouer, 324.
 Wil. Russell, 92, 247.
 Maurice Schutz, 423.
 Séveria-Mars, 58, 59.
 Norma Shearer, 267, 287, 335, 512.
 Gabriel Signoret, 81.
 Maurice Sigrist, 206.
 Milton Sills, 300.
 Simon-Girard, 19, 278, 442.
 V. Sjostrom, 146.
 Pauline Starke, 243.
 Eric Von Stroheim, 389.
 Gl. Swanson, 76, 163, 321, 329.
 Armand Tallier, 399.
 C. Talmadge, 2, 307, 448.
 N. Talmadge, 1, 270.
 Rich. Talmadge, 436.
 Estelle Taylor, 288.
 Alice Terry, 145.
 Ernest Torrence, 305.
 Jean Toulout, 41.
 Tramel, 404.
 R. Valentino, 73, 164, 260, 353, 447.
 Valentino et Doris Kenyon (dans *Monsieur Beaucaire*), 182.
 Valentino et sa femme, 129.
 Virginia Valli, 291.
 Charles Vanel, 219.
 Georges Vautier, 119.
 Simone Vaudry, 69, 254.
 Georges Vautier, 51.
 Elmore Vautier, 51.
 Conrad Veidt, 352.
 Flor. Vidor, 65, 132, 476.
 Bryant Washburn, 91.
 Lois Wilson, 237.
 Claire Windsor, 257, 333.
 Pearl White, 14, 128.
 Yonnel, 45.
DERNIÈRES NOUVEAUTÉS
 Madge Bellamy, 454.
 Francesca Bertini, 490.
 Olive Brook, 484.
 Louise Brooks, 486.
 D. Fairbanks (*Gaucho*), 479, 502, 514.
 James Hall, 485.
 Maria Jacobini, 503.
 Desdemona Mazza, 489.
 Dolores del Río, 487.
 P. Blanchard (*Valse de l'Adieu*), 62.
 Marceline Day, 66.
 W. Haynes, 67.
 Malcolm Tod, 68, 496.
 Lars Hanson, 509.
 J. Gilbert (*Bardelys*), 510.
 Jetta Goudal, 511.
 Merna Kennedy, 513.
 Chaplin (*Le Cirque*), 499.
 Roi des Rois (*La Cène*), 491, (*Jésus*), 492 (*Le Calvaire*), 493.
 Germaine Rouer, 497.
 Olaf Fjord, 501.
 Norma Talmadge, 506.
 Mirna Loy, 498.
 Emil Jannings, 504.
 Ronald Colman, 438.
 Colman-Banky, 495.
 Dolly Davis, 515.
 Mirella Marco-Viel, 516.
NAPOLÉON
 Dieudonné, 469, 471, 474.
 Maxudian (Barras), 462.
 Roudenko (Napoléon enfant), 456.
 Annabella, 458.
 Gina Manès (Joséphine), 459.
 Koline (Fleury), 460.
 Van Daele (Robespierre), 461.
 Abel Gance (St-Just), 473.

Deux ouvrages de Robert Florey:

FILMLAND

LOS ANGELES ET HOLLYWOOD
 Les Capitales du Cinéma

Prix : 15 francs

Deux Ans

dans les

Studios Américains

Illustré de 150 dessins de Joë Hamman

Prix : 10 francs

En vente aux PUBLICATIONS JEAN-PASCAL
 3, Rue Rossini, PARIS (9°)

ma campagne

Guide pratique du petit propriétaire

Tout ce qu'il faut connaître pour :

Acheter un terrain, une Propriété ; bénéficier de la loi Ribot ; construire, décorer et meubler économiquement une villa ; cultiver un jardin ; organiser une basse-cour.

A la Montagne — A la Mer — A la Campagne
 Plus de 50 sujets traités — Plus de 100 recettes et conseils — Plus de 200 illustrations

Un fort volume : 7 fr. 50

Franco : 8 fr. 50

En vente partout et aux

PUBLICATIONS JEAN-PASCAL
 3, Rue Rossini - PARIS

Imprimerie de Cinémagazine, 3, rue Rossini (9°). — Le Gérant : RAYMOND COLEY.

Adresser les Commandes, avec le montant, aux PUBLICATIONS JEAN-PASCAL, 3, rue Rossini, PARIS

LES 20 CARTES : 10 fr., franco : 11 fr. Etranger : 12 fr.

Ajouter 0 fr. 50 par carte supplémentaire.

Pour le détail, s'adresser chez les libraires,

N° 26 8^e ANNÉE
29 Juin 1928

CE NUMÉRO CONTIENT DEUX PLACES
DE CINÉMA A TARIF RÉDUIT

Cinémagazine

1 FR 50



MAURICE CHEVALIER

le grand artiste de music-hall que la Paramount vient d'engager
pour tourner en Amérique une série de comédies.